Journal Quotidien d'Union Nationale

A BONDENE EN TS

et Basses-Alpes. Autres départements et l'Algérie. Etranger (Union postale).

Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois As sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Nº 14.148 - QUARANTIEME ANNEE - LUNDE 1º NOVEMBRE 1915

LE NUMÉRO S CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne: 2 fr - Réclames: 2.75 - Faits divers: 3 3. Après Chronique Locale, la ligne: 5 fr - Chronique Locale: 20 fr. Les Insertions sont exclusivement reques A Marseille: Chez M G Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux A Paris: A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

M. de Freycinet

'éclata la guerre entre la France et l'Allemagne. Ancien élève des Ponts-et-Chaussées, ingénieur de grande intelligence et de grand savoir, il s'était déjà acquis une précieuse renommée par ses travaux scientifiques. Gambetta l'associa à sa gloire en faisant de lui son collaborateur dans l'œuvre de la Défense Nationale à laquelle le génie du grand tribun se consacra tout entier.

du département de Tarn-et-Garonne. Mais il ne tarda pas à quitter sa préfecture pour aller à Tours, où siégeait la délégation du gouvernement de la Défense Nationale. Le 10 octobre 1870, Gambetta, qui avait sous sa direction le département de la Guerre, nomma M. de Freycinet son délégué personnel à ce département. M. de Freycinet était en somme une sorte de sous-secré-taire d'Etat à la Guerre. Il fut le collaborateur le plus direct et le plus pré-cieux du grand tribun qui s'était im-posé pour tâche à la fois d'exalter le patriotisme des Français et d'organiser les dernières forces demeurées encore vivantes dans le pays après le lamenta-ble désastre de Sedan.

Dans son ouvrage sur La Guerre en province pendant le siège de Paris, M. de Freycinet raconta, en 1871, comment cette tâche s'accomplit. Il en attribue les mérites et la gloire à Gambetta, qui dirigeait tout, qui animait tout de son souffle puissant. Mais Gambetta avait, dès novembre 1870, rendu un légitime hommage au concours de son dévoué collaborateur. Ecrivant à ses collègues du gouvernement restés à Paris, il avait déclaré : « J'ai eu la bonne fortune de trouver des collaborateurs à la fois novateurs et prudents. Il serait trop long de vous en donner la brillante liste, mais je ne puis cependant passer sous silence le plus éminent d'entre eux, mon collègue à la Guerre, M. Ch. de Freycinet, dont le dévouement et la capacité se sont trouvés à la hauteur de toutes les difficultés pour les résoudre, comme de tous les obstacles pour les vaincre. Un jour viendra où la part de chacun sera mise en lumière. »

'Après la guerre, l'œuvre accomplie par M. de Freycinet apparut dans toute son étendue. Et son infatigable activité patriotique fut proclamée par tous les Français, à la seule exception des irréductibles qui, ayant pris à tâche de calomnier Gambetta, firent à son plus ardent collaborateur l'honneur des mêmes calomnies.

'Aussi, lorsqu'il se proposa d'entrer au Parlement, ne voulut-il pas revendiquer d'autres titres que ceux qu'il s'était acquis pendant la guerre. C'était aux élections sénatoriales du 30 janvier 1876, dans la Seine, les premières élections sénatoriales de la République. S'adressant aux électeurs, il dit qu'il datait politiquement de 1870. « Ŝi je suis venu tard à la République, s'écriv-t-il, i'y suis entré par la grande porte ct j'ai reçu le baptême, non de l'eau, mais du feu, cor c'est dans la fournaise ardente de la Défense Nationale que, pendant cinq mois, j'ai lutté pour mon pays, avec mon cœur, avec mes facultés, avec toutes mes forces. Ce que j'ai fait, ce n'est pas à moi de le dire, mais mon maître et ami, M. Gambetta, dira si j'ai rempli mon devoir tout entier. C'est cette Défense nationale qui est le motif, la cause, l'explication de la candidature que j'ai posée devant vous. Depuis cinq ans, la Défense nationale, indignement outragée, demande une réparation Nous demandons cette réparation à Paris, parce que Paris seul peut la donner... Quant à l'accomplissement de mon mandat, si vous m'en-voyez au Sénat, je vous dirai simplement : je ferai au Sénat ce que j'ai fait à Tours et à Bordeaux, c'est-à-dire que je me consacrerai à ma tâche de toute mon âme, de toutes mes forces... A côté des grands précurseurs, il y a les hom-mes qui se vouent à résoudre les problèmes d'administration et d'organisation que soulève l'application des idées nouvelles. Je serai un de ces hommes, et, pour tout résumer en un mot, je demande à être enrôlé par vous dans la phalange scientifique de la République. » La réponse des électeurs sénatoriaux de la Seine constitua un nouvel et éloquent hommage à l'adresse de M. de Freycinet, qui fut élu au premier tour et le premier.

Nous ne rappellerons pas les détails de la carrière politique de M. de Frey-cinet depuis son élection de 1876 jusqu'à aujourd'hui. On sait que, aussi excellent démocrate qu'excellent patriote, il s'affirma comme l'un des plus grands parlementaires de la Troisième République. Il fut à plusieurs reprises ministre - notamment ministre des

Affaires Etrangères — et à plusieurs reprises président du Conseil.

A quelque poste qu'il se trouvât placé, il mettait toujours sans compter son savoir et son labeur au service de la Nous rappelions hier d'un mot le France. C'est lui, on s'en souvient, qui, passé illustre de M. de Freycinet. Dans le premier, préconisa la nécessité de ce passé, on n'ignore pas que les jours doter le pays de vastes réseaux de voies tragiques de la guerre de 1870-71 ont ferrées et navigables : le plan qu'il étatenu une large place. Et quelque considérable qu'ait été par ailleurs la vie publique de ce grand vieillard, c'est surtout cette période d'il y a quarante-cinq industrielle et commerciale du pays en ans qui se trouve évoquée à cette heure même temps qu'à lui constituer une dans la mémoire des générations d'au- force armée de plus en plus solide et de mieux en mieux organisée pour le jour M. Charles de Saulces de Freycinet Il voulait la France prospère et il la avait 42 ans en 1870, au moment où voulait fière, puissante, respectée parmi où sonnerait l'heure de la Revanche. les nations, soucieuse de ses hautes destinées nationales et capable de les réaliser dans toute leur ampleur.

M. de Freycinet a servi cette double cause dans son âge mûr. Il l'a servie dans sa vaillante et laborieuse vieillesse. Et aujourd'hui, en dépit de ses 87 ans, il la sert encore de sa précieuse collaboration personnelle et de la grande autorité de son nom dans ce minis-L'éminent ingénieur avait été nommé tère de la Défense Nationale, où ce glotout d'abord, au lendemain même de la proclamation de la République, préfet encouragements de ceux d'autrefois à rieux vétéran apporte les conseils et les encouragements de ceux d'autrefois à ceux d'aujourd'hui.

Il la servira sans se lasser, jusqu'au jour de la victoire. Après avoir été, il y a 45 ans, de ceux qui sauvèrent l'honneur de la Patrie, il sera de ceux qui restitueront à la France l'intégrité de son territoire en assurant sa grandeur dans le monde. Et cette gloire suprême couronnera dignement la longue existence si bien remplie de ce grand vieil-lard qui illustre à la fois la République

CAMILLE FERDY.

L'IMPRESSION EN ITALIE

Rome, 31 Octobre. Le Cabinet Briand a été accueilli en Ita-lie d'une manière très favorable. On souli-gne particulièrement la rapidité avec laquelle la crise ministérielle a été résolue et l'importance des concours obtenus par le nou veau président du Conseil. Ce sont là deux indices certains de la remarquable stabilité de la situation intérieure de la France. M. Briand est particulièrement sympathique ict, où on admire à la fois son éloquence, son habileté parlementaire et sa promptitude dans les décisions. Les journaux, cependant, include de la company n'oublient pas, en saluant le nouveau Cabi-net, de souligner l'œuvre admirable d'orga-nisation accomplie par le ministère précé-dent depuis l'agression allemande.

Enfin, l'opinion italienne paraît surtout cu-rieuse de connaître l'attitude du nouveau gou-vernement devant les inconnus de la situa-tion balkanique qui forment, en Italie comme

tion balkanique qui forment, en Italie comme ailleurs, la plus grande préoccupation de la politique actuelle.

La Tribuna souligne que le gouvernement de la République passe dans les mains fortes de M. Briand, qui est un homme d'action. Son arrivée, dit ce journal, constitue pour la Quadruple-Entente un apport d'énergie dont le besoin se faisait sentir au moment où les erreurs ont créé une situation grave. La situation exige des personnalités

ment ou les erreurs ont cree une situation grave. La situation exige des personnalités décidées, et des volontés claires.

Le Giornale d'Halia estime que M. Briand, par le choix de ses collaborateurs, démontre une fois de plus ce sens de parfait équilibre qui fait de lui un des premiers hommes d'Etat de la France. Le Cabinet Briand, ajoute a journal se trouve aujourd'hui devent le de la France. Le Cabinet Briand, ajoute ce journal, se trouve aujourd'hui devant la nation parfaitement organisée et consciente de ses devoirs. La concorde de tous les partis sans exception est de bon augure pour le jour où le problème de la paix victorieuse de par poser

devra se poser. L'Idea Nazionale dit : « La France conserve L'Idea Nazionale dit : « La France conserve intacte son élasticité intérieure caractéristique, et elle se soustrait aux mesquineries de la politique intérieure pour vivre dans la seule vision de la patrie et de ses intérêts supérieurs. Le Cabinet Briand confirme l'union sacrée des partis et la volonté inaltérable du peuple français d'empêcher de nouveaux attentats à la liberté des nations ». Le Popolo d'Italia compare l'admirable vail-lance des peuples français, russe et italien aux hésitations trop connues de la diplomatie

456° JOUR DE GUERRE

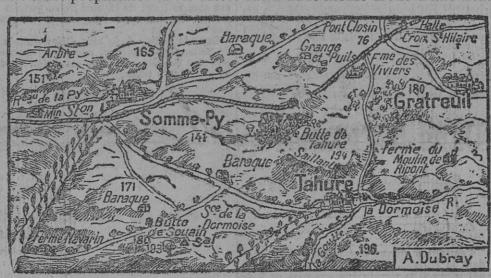
Communiqué officiel

Paris, 31 Octobre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Le bombardement ennemi signalé hier en Champagne, s'est développé avec la plus grande violence sur un front d'environ huit kilomètres, jalonné par l'arbre de la cote 195, la butte de Tahure, le village et les tranchées au Sud, jusques et y compris l'ouvrage de La Courtine.

Cette préparation a été suivie sur tout le même front d'une atta-



La région de la Butte de Tahure où nous venons de repousser une violente attaque allemande

que à fond menée par d'importantes masses d'infanterie formées en majeure partie des troupes ramenées récemment du front russe.

Malgré la vigueur de l'attaque et l'acharnement extrême des assaillants, l'ennemi a encore subi un sérieux échec, les vagues d'assaut, décimées par nos feux sur tout le front d'attaque, n'ont réussi qu'à atteindre le sommet même de la butte de Tahure.

Partout ailleurs, et notamment devant le village, où les combats ont été particulièrement opiniâtres, les Allemands ont été complètement repoussés et rejetés dans leurs tranchées de départ. Ils ont laissé sur tout le terrain de la lutte un très grand nombre de cadavres.

Pas d'action importante sur tout le reste du front.

des alliés, et conclut que l'heure n'est pas aux querelles de partis. En France comme ailleurs, déclare ce journal, on cherche l'hom-IL Y A UN AN ne de la situation, à l'œil clair, au cœur ien attaché, et qui sache conduire chaque our la grande bataille voulue par tous les nommes possédant une voie bien définie,

ue les peuples peuvent suivre jusqu'au bout LA PRESSE RUSSE

Pétrograde, 31 Octobre. Petrograde, 31 Octobre.

Parlant du nouveau Cabinet français, la Gazette de la Bourse écrit : « Nous sommes assurés que sous la direction d'hommes d'Etat aussi expérimentés, notre alliée fidèle et vaillante, menera à bonne fin la grande œuvre de défense nationale. Le nouveau Cabinet donne un démenti formel aux prédictions prématurées des politiciens allemands sur les complications de la vie politique française.

Le Retch estime que la France en répon-dant à l'échec diplomatique des alliés dans les Balkans par la constitution du Cabinet Briand, montre à tous les alliés comment il faut procéder pour que les fautes du passé prévient pas de conséquences factourses pour l'aient pas de conséquences fâcheuses pour

Explosion dans une Usine de Pyrotechnie

Auxerre, 31 Octobre. Une caisse renfermant des déchets d'explosifs à fait explosion à l'usine de pyrotechnie de Héry. Un caporal et un ouvrier, M. Léon Bigouret, âgé de seize ans, ont été tués.

Lireà la 4º Page: Le Dernier des Troubadours

Dimanche 1° Novembre

Les alliés progressant dans la région d'Yores, reprennent Hollobeeke et Messines ombardement par nos aviateurs du quartier général allemand à Thielt; dans les Vosges, occupation par les Français des hauteurs do-minant le col de Sainte-Marie-aux-Mines et réoccupation du Ban-de-Sapt. L'avance des Russes en poursuit en Polo-

Dans le Pas-de-Calais, un sous-marin allemand coule le croiseur français Hermès, Sur les côtes du Chili, une bataille navale

a lieu entre l'escadre anglaise et l'escadre llemande du Pacifique ; perte de deux croieurs anglais, le Good-Hope et le Monmouth. Dans la mer Noire, opérations du Gœben et lu Breslau, sous les ordres d'officiers et avec des équipages allemands. Les ambassadeurs de France, d'Angleterre et de Russie quittent

A Marseille, à l'occasion de la fête de la Toussaint, une foule recueillie ne cesse de e presser dans les diverses allées du cimeière Saint-Pierre, où un catafalque a été élevé pour honorer la mémoire des héros tombés au champ d'honneur.

GUERRE

L'action des armées alliées en Orient

IMPORTANT SUCCÈS RUSSE PRÈS DE RIGA

Genève, 31 Octobre. Les journaux de Bâle annoncent que la frontière allemande, aux environs de Bâle est rouverte. Par contre, elle reste fermée plus à l'Est, particulièrement à Constance, où tous les voyageurs sont consciencieusement fouillés et déshabillés.

LA SITUATION

- De notre correspondant particulier -

Paris, 31 Octobre. J'ose espérer que le nouveau gouvernement adoucira le régime de la censure. La France a le droit d'être renseignée et de marcher en pleine lumière vers le destin. La force d'âme qu'elle a montrée jusqu'ici vaut qu'on lui fasse confiance. Et la presse a donné suffi-samment des preuves de clairvoyance et de sagesse pour qu'on s'en rapporte à son pa-

Ceci dit, il faut bien, pour être impartial, reconnaître qu'aucune analogie n'est possible entre l'exercice de la censure tel qu'il est pratiqué en France et tel qu'il fonctionne en Allemagne. Cependant, malgré l'extrême ri gueur du régime imposé à la presse germanique, la vérité filtre peu à peu, dans les pays neutres surtout, et c'est ainsi que nous avons des renseignements extrêmement intéressants sur ce qui se passe au pays des

Nous avons eu tort, certainement, au début de la guerre, de croire que nos ennemis étaient condamnés à la famine à bref délai. Les conditions mêmes dans lesquelles a été appliqué le blocus ont laissé à l'Allemagne a possibilité de se ravitailler chez les neutres, ou par eux, et elle ne s'en est par gênée.

Peu à peu, cependant, le blocus s'est resserré.
Les réserves ont pu aussi s'épuiser.
Quoi qu'il en soit, il n'est plus douteux
que la plus noire misère règne au pays du kaiser, et que cet état de choses a provoqué de véritables émeutes. Tous les journaux al-lemands se font l'écho, bien affaibli du reste, des doléances de plus en plus vives de la population. Le Berliner Tageblatt s'en prena aux bureaucrates, qui n'ont rien fait qui vaille. La Frankfurter Zeitung avoue que le renchérissement de la vie est ressenti par les classes populaires comme une défaite. Les Dresdner Nachrichten s'en prennent aux intermédiaires. Tout le monde reconnaît l'étendue du mal, mais, chose singulière, personne n'en rend responsable le seul et

vrai coupable, l'empereur. C'est cette situation inquiétante à l'intérieur de l'empire, qui pousse le gouverne-ment de Berlin à recommencer ses manœuvres pour imposer la paix, avant l'implaca-ble et inévitable défaite. Et c'est pour cela qu'on entend murmurer depuis quelques jours, dans les chancelleries sympathiques aux empires de proie, des bruits d'interven-

Guillaume essayerait de faire intervenir, dans ce but, le pape, le président Wilson, le roi d'Espagne, qui sait encore. Il serait as-sez curicux qu'après l'échec de sa première et malheureuse tentative, le pape intervînt encore pour sauver du châtiment le sultan bourreau des chrétiens d'Arménie. Le président de la grande République américaine luimême, qui a refusé déjà sa médiation, ne voudra pas servir la cause des assassins de Miss Cavell et du Lusitania.

Il faut que les destins s'accomplissent. MARIUS RICHARD.

Le général Joffre à Londres

L'action commune

des armées franco-anglaises

Londres, 31 Octobre.

Le général Joffre, qui vient de passer deux jours à Londres, où il fut l'hôte de lord Kitchener, a assisté à plusieurs Conseils de guerre. Il s'est entendu avec le ministre de la Guerre sur une action commune des armées française et anlaise, en vue de la riposte nécessaire aux grandes visées germaniques

en Orient. Le général Joffre est reparti dans la

L'Accident du Roi d'Angleterre

L'impression en Italie

Rome, 31 Octobre. La nouvelle de l'accident arrivé au roi d'Angleterre a été reçue avec un profond re-gret. Bon nombre de personnes n'apparte-nant pas toutes aux classes supérieures de la société, se sont présentées à l'ambassade pour demander des détails et exprimer leur

Le roi d'Italie a télégraphié en France pour obtenir des informations sûres concernant l'accident et l'état de santé du roi.

Les Crimes allemands

Amsterdam, 31 Octobre. Un télégramme officiel de Berlin annonce que dans les quelques derniers jours, deux cas d'espionnage importants ont été décou-verts en Belgique et dans le nord de la

France.
En Belgique, 31 personnes ont été arrêtées sous l'inculpation d'avoir préparé des attentats à la dynamite contre les chemins et fer et des bâtiments, et, en outre, d'avoir prêté assistance à des personnes en âge de porter les armes qui ont passé de Belgique en France. Quatre femmes se trouvent parmi les personnes arrêtées.
Le système d'espionnage qu'on déclare avoir découvert dans le nord de la France aurait été, dit-on, organisé par la femme d'un officier français. Parmi les personnes arrêtées comme complices se trouvent aussi deux femmes.

en octobre, neuf personnes ont été condam-nées à mort. Elles ont été exécutées hier. Parmi les dix autres condamnés aux tra-vaux forcés, il y avait aussi trois femmes.

LA GUERRE EN ORIENT

Communiqué officiel serbe

Paris, 31 Octobre. La légation de Serbie nous fait tenir le comnuniqué suivant exposant la situation au 8 octobre :

De forts combats se poursuivent sur le front de la Morava du Sud, tandis que l'armée du Timok prend des positions nouvelles en arrière.

L'armée qui défendait Pirot, a dû replier ses ailes en arrière de cette ville, après de fortes attaques exécutées par de nombreuses colonnes, l'ennemi a réussi à s'emparer du défilé de Katcha-

Sur le front Nord-Ouest, l'ennemi a réussi, en profitant de sa supériorité numérique, à repousser les troupes serbes à quelques kilomètres au sud de Svilaenatz. On a constaté la présence de nouvelles troupes bavaroises et de formations de montagne autrichiennes.

Les troupes qui défendaient Belgrade ont repoussé toutes les attaques ennemies.

Sur le reste du front aucun change-

Les Serbes brûlent Kladovo

Genève, 31 Octobre. L'Universul annonce qu'avant d'évacuer Kladovo, les Serbes ont placé des mines et que quinze soldats sont restés avec un ordre de la Place.

A l'arrivée des Autrichiens l'ordre a été exécuté et la ville est en flammes.

Sur le front français

Athènes, 31 Octobre. Le communiqué officiel français n'annonce aucun changement sur le

front français dans les Balkans. Des combats acharnés entre Serbes et Bulgares ont lieu dans la région de Ve-

La situation de l'armée serbe

Genève, 31 Octobre. Le major Moraht, commentant dans le Berliner Tageblatt l'information que 20.000 Autrichiens sont concentrés à Serajevo, pour marcher contre la Serbie et le Monténégro, trouve que la situation de l'armée serbe deviendra critique dès qu'elle sera attaquée sur un troisième front, du côté de la frontière bosniague

Les troupes monténégrines qui combattent sur ce front à côté des faibles contingents serbes ne seront pas en mesure d'arrêter la marche autrichienne en ayant. Les Serbes doivent aussi compter avec la présence de fortes bandes albanaises dans la région de Prizrend et par conséquent, s'attendre à voir surgir de ce côté un quatrième front de combat.

Le hombardement des forts bulgares par la flotte russe

Constantza, 28 Octobre. (Retardée dans la transmission)

Le bombardement de Varna a causé des dégâts très importants à la ville. De Balcik, sur les côtes bulgares, on aperçoit de grandes flammes et de la fumée qui s'élèvent au-dessus de Varna. Rotterdam, 31 Octobre.

Voici l'information publiée d'après une dé-pêche de Bucarest par le « Berliner Lokal Anzeiger » au sujet du bombardement des côtes bulgares :

Des vaisseaux de guerre russes, qui s'étaient embossés à environ dix kilomètres du port roumain de Baltchik, ont ouvert le feu sur la côte bulgare, couvrant de bombes spécialement Varna et le palais royal d'Euxi-nograde. L'escadre russe s'est maintenant éloignée à quelque vingt et un kilomètres de

Une autre escadre a bombardé Bourgas. Baltchik est à trente-deux kilomètres au nord de Varna, Euxinograde est situé sur la baie de Varna.

Mackensen sur le Danube Genève, 31 Octobre.

On mande de Bucarest que le maréchal de Mackensen, sur la frontière roumaine, près de Vercirova, s'est entretenu amicalement avec un major roumain.

La Serbie a confiance

Paris, 31 Octobre.

On nous communique la note suivante : Le ministre de Serbie à Paris, M. Vesnitch, informé des bruits concernant les Balkans, nous déclare que l'armée serbe, assurée du concours efficace des Alliés, combattra jusqu'au dernier homme et que ses chefs sont très confiants dans l'avenir, malgré tous les efforts de l'adversaire at taquant sur trois fronts.

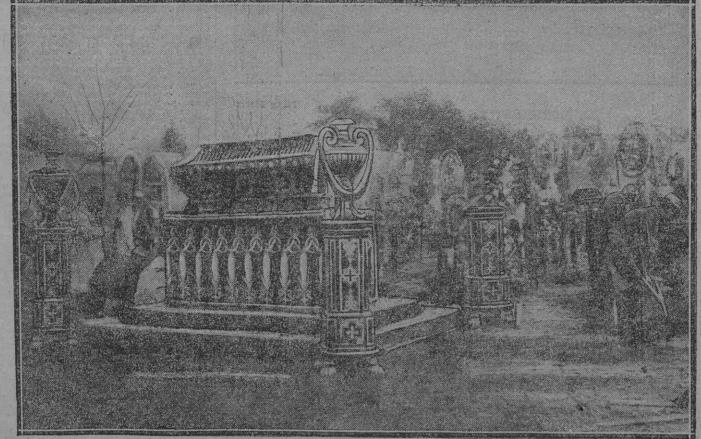
Le gouvernement bulgare

négocierait avec les alliés?

Athènes, 31 Octobre. La Hestia affirme que la Bulgarie mena-cée d'un encerclement négocie avec la Quadruple-Entente.

Dans une affaire d'espionnage en Belgique,

L'Hommage à nos Héros tombés au Champ d'Honneur



Catafalque élevé par la Ville au carré militaire annexe du Cimetière Saint-Pierre

nastir, de Guevgeli, de Doiran et d'El-Bas san, la Bulgarie devant atteindre l'Adriati que par Durazzo. M. Venizelos, consulté, répondit qu'il per-

sistait dans sa politique. L'interruption des communications télégraphiques

Athènes, 31 Octobre. Les communications télégraphiques entre Nich et Salonique sont interrompues.

La jonction des troupes ennemies

Genève, 31 Octobre. On mande de Sofia aux journaux allemands que les Bulgares, les Allemands, les Austro-Hongrois et les Turcs, qui habitent Sofiia, offriront un présent d'honneur aux cavaliers qui, les premiers, ont opèré la jonction des troupes germano-bulgares.

En Bulgarie

Les Français internés

Genève, 31 Octobre. On mande de Sofia aux Dernières Nouvelles, de Munich que le journal de M. Radoslavoff le Norodni Prava, écrit que les Anglais et les Français qui se trouvaient sur le territoire bulgare, après la déclaration de guerre seront internés et transportés dans les villes situées sur les côtes de la mer Egée.

Le « Goben » et le « Breslau » sont arrivés à Varna

Bucarest, 31 Octobre. On annonce que le Gæben, battant pavillonallemand, le Breslau, et deux torpilleurs turcs sont arrivés à Varna, hier à midi. A l'arsenal de Varna, on travaille au mon-tage d'un sous-marin arrivé en pièces déta-

L'attitude de la Grèce

La réception du ministre de France par le roi

Athènes, 31 Octobre. L'entrevue que le ministre de France a eue hier à midi avec le roi est diversement commentée aujourd'hui par la presse.
Suivant le Kairoi, organe gouvernemental, M. Guillemin aurait fait connaître au souverain le point de vue de son gouvernement concernant l'évolution de la situation dans les Balkans et aurait également parlé des questions qui intéressent exclusivement la Grèce.

Grèce.
M. Guillemin aurait donné aussi au roi des M. Guillemin aurait donné aussi au roi des renseignements relatifs au débarquement des troupes alliées à Salonique et indiqué les décisions des puissances de l'entente pour l'action ultérieure de leurs troupes.

Le roi aurait écouté le ministre français avec beaucoup de bienveillance et saisi l'occasion de lui exprimor les sentiments de sympathie du peuple grec pour la France.

D'autre par la Nea Himera, journal antivénizéliste, affirme que l'entrevue avait le caractère d'une pure formalité. Après l'établissement d'une voie de communication par le Danube entre l'Allemagne et la Turquie, le centre des démarches diplomatiques de l'entente se trouve à Bucarest car seule l'intervention roumaine pourrait être efficace en ce moment. Ce journal ne croit donc pas à l'imminence d'une démarche des puissances de l'Entente à

Les relations gréco-bulgares

Genève, 31 Octobre. On mande de Budapest à la Gazette de Francfort que quelques délégués du ministère de l'extérieur et de la Banque Nationale Grecque sont arrivés à Sofia pour aboutir à un arrangement relatif aux achats de diverses denrées pour la Grèce.

Le gouvernement bulgare a autorisé ces achats, diverses exportations et le transit des marchandises étrangères.

La Grèce et la Roumanie

Athènes, 31 Octobre. La question de l'attitude de la Roumanie intéresse vivement les milieux officies, et elle attire sérieusement l'attention du gouver-nement et de l'état-major. On attend avec impatience le résultat des démarches de l'En-

La neutralité bienveillante envers la Quadrupis-Entente

Amsterdam, 31 Octobre. La Gazette de Voss apprend de Bucarest que M. Zaïmis, président du Conseil des ministres hellènes, aurait informé les ministres d'Angleterre et de Russie à Athènes, que la Brèce est décidée à maintenir jusqu'au bout la neutralité armée ,et que cette neutralité serait bienveillante envers la Quadruple Entent de celle ci respecters. tente, tant que celle-ci respectera l'intégrité de la Grèce

Le même jour où cette note aurait été re-mise aux ministres anglais et russe, le haut commandement grec aurait décidé de se transférer à Salonique.

Le roi ira-t-il finalement à Salonique ?

Genève, 31 Octobre. On mande de Vienne, aux Dernières Nou-velles de Munich, que le roi Constantin, se rangeant à l'avis de M. Zaïmis, n'ira pas à M. Zaïmis juge la présence du roi néces-saire à Athènes, pour le cas où l'agitation prendrait de sérieuses proportions.

La Colonie hellène du Gaire et l'intervention Le Caire, 31 Octobre.

La colonie hellène, réunie au Caire, a télégraphie à M. Zaïmis, exprimant le vœu de voir la Grèce entrer dans la voie de la sauvegarde de ses intérêts nationaux, et assurer la réalisation de ses aspirations, par une intervention effective aux côtés des alliés et des bérograes Sorbes des héroïques Serbes.

En Roumanie

Les manifestations pour l'intervention

Rome, 31 Octobre. Afin d'éviter les rigueurs de la censure roumaine, le correspondant du Giornale d'Habia a Bucarest, donne de la frontière russe les détails suivants sur les grandes manifestations interventionnistes qui ont eu

lieu dimanche dernier.

L'agitation interventionniste provoquée surtout par MM. Filipesco et Take Jonesco, ont été l'occasion dimanche d'une journée mémorable. Une assemblée dont le but était de faire connaître au gouvernement les senti-ments du pays s'était réunie au siège de l'As-sociation unioniste, pour discuter les mesures rigoureuses prises par le gouvernement. Des discours enflammés ont souligné la né-cessité d'une intervention roumaine aux cô-

cessité d'une intervention roumaine aux co-lés des nations latines, qui combattent pour la liberté et la justice.

Après le meeting, un cortège s'est formé, ayant à sa tête MM. Filipesco et Take Jo-nesco, le docteur Istrate, le poète Coga, l'an-cien ministre Teanu et un grand nombre d'autres personnalités. Le cortège arriva au centre de la ville. Il fit une démonstration de sympathie devant la légation de Russie. Puis les manifestants arrivèrent sur la place du Théâtre National, où ils se heurtèrent à du Théâtre National, où ils se heurterent a

du Théâtre National, où ils se heurièrent à un cordon de police.

La foule, évaluée à plus de quinze mille personnes, se massa alors devant les fenêtres de l'Association nationale, où un nouveau meeting fut tenu qui se termina par le chant de l'Hymne Roumain et de la Marseillaise. De violents discours furent prononcés contre M. Bratiano ; il se produisit de nombreux incidents et des bagarres avec la police ; il y eut même quelques blèssés.

A trois heures, MM. Filipesco et Jonesco demandèrent à être reçus par le roi, afin de lui exposer le sens de la manifestation.

Pendant la nuit, la foule mit à sac la salle de la rédaction du journal germanophile Minerva et les locaux du Club conservateur, dont le principal membre est M. Marghiloman, germanophile. Nouvelle intervention de la force armée et mort d'un manifestant.

Le roi dut recevoir mardi les membres du

Le roi dut recevoir mardi les membres du

Le correspondant en question parle de la possibilité d'une crise ministérielle, à la nuite d'un coup de tête du Cabinet, jouant on va-tout dans une intervention aux coté les empires centraux. Cette dernière hypo thèse cependant est très risquée, en raison des racines profondes et étendues du mouvement de la Fédération unioniste, qui a décidé de continuer violemment l'agitation dans toute la Roumanie et de demander la réouverture de la Chambre.

Toute la journée et toute la nuit la capitale a été parcourue par des patroulles de soldats. De nombreux groupes de manifes-

tants arrivent de province et la solution de la crise semble prochaine. Pas de traité de neutralité

avec les empires du centre

Genève, 31 Octobre. Les Dernières Nouvelles de Munich disent que la nouvelle annoncée par l'Idea Nazio-nale d'un prétendu traité de neutralité entre la Roumanie et les empires du centre est de

the feet of the second

Le gouvernement accusé de perdre la nation

Rome, 30 Octobre. Le correspondant du Corriere della Sera à Athènes, annonce que Ahmed Riza, ancien président de la Chambre, a présenté au Sénatture un mémorandum contenant les questions suivantes.

Pourquoi le gouvernement cache-t-il la vé-

Dardanelles?
Pourquoi le gouvernement cache-t-il le désastre militaire et l'épuisement financier?
Pourquoi le gouvernement permet-il le massacre des Arméniens?
Ahmed Riza dit plus loin:
« Nous avons contracté une alliance sans en peser les avantages et les dangers. Que gagnerons-nous à cette guerre, où nous perdrons 400.000 hommes. J'accuse le gouvernement d'avoir mis la nation dans une posinement d'avoir mis la nation dans une posi-tion intenable. »

A la suite de la publication de ce mémo-randum, Talaat Bey fit arrêter Ahmed Riza, mais celui-ci fut relaché sur l'ordre du prince

L'arrestation de 52 députés aurait été éga-lement décidée, puis remise à plus tard.

Les Sous-Marius allemands dans la mer Egée

Après avoir forpillé le « Market » les pirates tirent sur les canots

Athènes, 31 Octobre.

Une dépêche de Volo à la Nea Hellas indique qu'une chaloupe a été rejetée sur la côte de Zagora. Dans cette chaloupe se trouvaient plusieurs cadavres, parmi lesquels ceux de deux femmes, qui étaient percés

Le journal voit dans cet fait la preuve que l'équipage d'un sous-marin allemand, qui a coulé le transport anglais Markel, auquel appartenait la chaloupe, avait aussi tiré sur la chaloupe chargée de naufragés

Londres, 31 Octobre. Une dépêche d'Athènes à la Weekly Despatch donne des renseignements complé-mentaires sur le torpillage du transport Market dans la mer Egéc, par un sous-marin allemand, confirmant que les Alle-mands ont tiré sur les canots lorsque ceuxci eurent quitté le transport.

Sur le Front monténégrin

Violents combats sur la Drina

Cettigné, 29 Octobre, 15 heures.

Les Autrichiens ont augmenté considérablement leurs forces, après l'échec de leur tentative de traverser la Drina méridionale, dans le district de Vichegrade. Le 25 octobre, ayant reçu des renforts, ils attaquèrent à nouveau tout notre front et reussirent à passer la rivière, près de Vichegrade. Sur tous les autres points, ils ont été re-

poussés avec de lourdes pertes. Le 27 octobre, leur mouvement a été arrêté par notre occupation du mont Gora. Le combat continue.

Cettigné, 30 Octobre, 12 h. 30. Les Autrichiens ont pris le mont Gora. Les Monténégrins se sont retirés sur une autre hauteur, maintenant le contact avec l'ennemi. Duel d'artillerie sur la Drina.

L'Assassinat de miss Cavell

Un message des Femmes Françaises aux Femmes Anglaises

Paris, 31 Octobre. La Croisade des Femmes françaises, qui a son siège social, 8, place Edouard-VII, adresse aux femmes anglaises le message

suivant: Sœurs d'Angleterre, Les femmes de France s'unissent à vous dans les sentiments d'horreur, d'admiration et d'indignation dont vos sœurs sont transportées en face du martyre d'Edith Cavell.

Nous, Françaises, nous voulons affirmer que cette tragédie nous émeut comme vous-mêmes. Nos larmes coulent avec vos larmes, nos mains se tendent vers vous pour une étreinte plus tendre et plus forte qu'aupara-Sachez que nos soldats sont aussi résolus que vos nobles volontaires à venger une vie-time innocente, modèle de patriotisme, dont la fin sublime sera un exemple à jamais. Edith Cavell réunissait en elle les plus hau-

tes qualités que nous admirons en vous tou-tes. Elle a marché au supplice en véritable Anglaise, tranquillement, pieusement, flère-ment portant sur son cœur, qu'une mort af-freuse allait briser, les couleurs de sa Patrie. freuse allait briser, les couleurs de sa Patrie.

Elle est notre sœur à nous aussi, ô sœurs d'Angleterre. Nous vous almerons mieux en elle. Son image adorable nous représente votre image à toutes.

Honneur à l'Angleterre qui s'enorgueillit de telles filles! Les femmes de France contribueront avec vous à la glorification de cette pure héroine. Et nous puiserons ensemble, dans son souvenir, femmes d'Angleterre et femmes de France, l'énergie d'accepter jusqu'au bout les plus dures nécessités d'une guerre qui doit libérer le monde et faire justice d'un peuple de bourreaux.

Cette adresse est signée du Comité de la Croisade des Femmes Françaises lequel se compose de Mmes Juliette Adam, Victor Augagneur, Adolphe Brisson, Alphonse Daudet,

gagneur, Adolphe Brisson, Alphonse Daudet Marcel Delanney, Mile Jeanne Deroulède Mmes Camille Flammarion, la marquise de Ganay, la comtesse Greffulhe, Madeleine Le maire, Daniel Lesueur, Raymond Poincaré, V. Rigaud, la duchesse de Rohan, J. Siegfried. la duchesse d'Uzès douairière, René Viviani

En France

Manifestation franco-italienne

Chambéry, 31 Octobre. Une imposante manifestation franco-ita-lienne a eu lieu cet après-midi au cimetière de Chambéry, à la mémoire des soldats morts de leurs blessures. Un cortège de plus morts de leurs blessures. Un cortège de plus de deux mille personnes, précédé par le prétet de la Savoie, le général commandant la 14º région, le consul général d'Italie et le maire de Chambéry, s'est rendu au cimetière. Tous les manifestants portaient à 1.8 r boutonnière les couleurs françaises et italiennes. Des discours patriotiques ont été prononcés et de nombreuses couronnes ont été de posées sur les tombes.

L'italie en Guerre

Les Autrichiens ont perdu 33.000 hommes en trois jours

Rome, 31 Octobre. L'Idea Nazionale publie des détails, d'a-rès une source autrichienne, sur les com-

33.000 Autrichiens sont tombés sur le champ e prince de Lichtenstein, qui est à la tête lu corps d'armée du Carso et le général comnandant les chasseurs de l'empereur. Au matin du quatrième jour, les Autri-chiens ont demandé une suspension d'armes pour leur permettre d'enterrer leurs morts Une trève de vingt-quatre heures leur fut |

La pose de la première pierre

Parme, 31 Octobre.

M. Salandra a assisté aujourd'hui à la cérémonie solennelle de la pose de la première pierre de l'hôpital civil. Le président du Conseil a, à cette occasion, prononcé un discours dans lequel il a relevé que, cette cérémonie signifiait que le peuple italien, comme tous les peuples grands et forts, n'interrompt pas le cours de sa vie sociale et civile malgré l'effort extrême qu'il fait ou qu'il doit faire dans l'action de la guerre.

« Dignes de nos mémoires et de nos forces, a ajouté M. Salandra, nous continuons à progresser dans le chemin de la civilisation en même temps que dans le chemin de la puissance. »

uissance. » M. Salandra, après avoir fait allusion aux l'éloge de la concorde nationale. « Je crois, a-t-il dit, je suis même certain

et je dois avoir cette conflance, que l'Italie sortira victorieuse de l'apre conflit actuel. Je constate une manifestation de la concorde na-ionale dans le fait qu'un tribun révolution-naire d'hier est allé mourir sous les drapeaux du roi d'Italie C'est là, déjà, une grande vic-Le tribun révolutionnaire dont il est ques

Le tribun revolutionnaire dont il est ques-tion est l'ancien anarchiste Corridoni, se-crétaire de la Chambre du Travail Syndicale de Milan, qui s'est enrôlé volontairement et qui est mort au champ d'honneur. -----

Dans les Flandres

Communiqué officiel belge

Le Havre, 31 Octobre. Le gouvernement belge fait le communique officiel suivant :

L'ennemi a montré une faible activité pendant la journée du 31 octobre. Ses batteries ont canonné le terrain aux environs de Dixmude et le secteur entre Nordschoote et Steenstracte. Notre artillerie a riposté et exécuté des tirs de représailles.

L'Action russe

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 31 Octobre. Communiqué du grand état-major du généralissime :

Pendant les trois premiers jours, dans les seuls secteurs de l'Isonzo et du Carso, 33.000 Autrichiens sont tombés sur le champ le bataille. Au nombre des morts on compte le prince de Lightenstein qui est à la tâte cobstadt et de Dwinsk, et contre le village de Nourviantzy, à l'ouest du lac d'Obolie.

Une tentative des Allemands pour progresser dans la région de la rive gauche au Nord-Est de Jacobstadt a été facilement repoussée. Les Allemands dépouillent la

population des vôtements, des chaussures et de la toile qu'ils expédient à Vilna. Dans un engagement qui s'est produit dans la région au nord du village de Lide l'Hôpital civil de Parme | boutcha, sur le Niémen supérieur, entre un de nos petits détachements et un détachement allemand, ce dernier a été anéanti. Nous avons fait un petit nombre de prisonniers et nous nous sommes emparés de chevaux et de chariots.

Grâce à d'heureuses dispositions qui ont dissimulé les opérations, nos pertes au cours de cette affaire ont été seulement de deux tués et d'un blessé. Au sud de Baranovitchi, dans la région

de Goroditchtche, notre artillerie a abattu un aéroplane allemand qui est tombé dans la région de notre dislocation. L'aviateur et l'observateur ont été faits prisonniers. Un combat acharné continue pour la pos-

M. Salandra, après avoir fait allusion aux eunes Italiens qui se battent sur les remparts les Alpes et sur les rives de l'Isonzo, a fait éloge de la concorde nationale.

« Je crois, a-t-il dit, le suis même certain.

FRONT DU GAUGASE. — Le 28 octobre, sur tout le front de la mer Noire jusqu'à la rivière Servitchay, engagements d'avant-

Dans la région de la ville d'Hassankala et du village de Keprikey, nos aéroplanes ont jeté des hombes sur des magasins et des détachements turcs.

Où va cette armée?

Londres, 31 Octobre. On mande de Pétrograde, 29, au Times a Dimanche dernier, l'empereur Nicolas et le grand-duc Alexis sont allés au sud de l'Empire assister au départ d'une grande force de toutes armes. On a interdit jus-qu'à aujourd'hui toute allusion à cette cé-

Un échec des Allemands sur la Missa

M. Marcel Hutin, dans l'Echo de Paris, écrit : L'aile gauche de Hindenburg, commandée

par le général Lauenstein, chargée d'encer-cler Riga, a reçu, hier, une nouvelle tape sous forme d'une violente attaque de l'aile La fête de la Toussaint

au Cimetière Saint-Pierre Processe de ligne, le carré colonial, etc., ne fut si abondamment visité et paré. On public les dépèches suitantes reçues par le consulat du Monténégro:

Encore que menaçant, le ciel d'hier n'a pas précisément contrarié la visite traditionnelle de la Teussaint au cimetière. On sentait bien de la Teussaint au cimetière. On sentait bien de la Teussaint au cimetière. On sentait bien qui n'ont personne à Saint-Pierre, a déposé découragé les Marseillais qui, cette année, sur cette terre doublement sacrée son offrande

plus que jamais, éprouvent l'impérieux besoin d'aller faire un pèlerinage aux chers disparus.

L'ornementation florale s'est achevée et après la tollette mélancolique de la veille, après la pieuse ardeur de tous les jardiniers

Dans la matinée, une délégation du personnel municipal, conduite par M. Marius Dubois, secrétaire général, a déposé une couronne au mausolée du Souvenir Français. Une délégation du personnel de l'hôpital auxi-



Photo Llorca LE MONUMENT DU SOUVENIR FRANÇAIS

occasionnels hommes et femmes, civils et mi- ; liaire du Château-des-Fleurs (fondation des pour la grande journée commémorative.

Plusieurs milliers de personnes ont, hier, du matin au soir, franchi la grande porte, de chaque côté de laquelle les éventaires des fleuristes mettent l'abondance multicolore

employés municipaux) a déposé deux belles couronnes, l'une sur la tombe des militaires décédés dans cet établissement, l'autre sur la tombe des victimes du Devoir.

On remarquait, d'autre part, au monument du Souvenir Français, la couronne de l'Amicola des Cantonniers : A la mémoira de

droite du général Roussky, contre les gran-des forces ennemies qui avaient franchi la Missa, au nord-est de Mitau.

Les Russes avaient d'abord, la nuit du vendredi à samedi, attaqué avec une rare violence, mais les Allemands, solidement retranchés sur la rive Nord, avaient en géné ral résisté à l'assaut. Cependant, une troi ième et violente offensive russe a abouti à

un succès complet.

Les Allemands, fortement décimés, ont du regagner en grand désordre la rive Sud, poursuivis par les Russes, qui ont enregistré là un succès marqué, capturé de nombreux prisonniers et enlavé des reitentillesses. prisonniers et enlevé des mitrailleuses.

Les Allemands et la campagne d'hiver

Pétrograde, 31 Octobre. Les habitants de Toukkoum, Doblen et au-Les habitants de Toukkoum, Dobien et autres villes et villages de la Courlande, envahis par l'ennemi, déclarent qu'il n'est pas difficile de traverser les lignes allemandes. Ces fugitifs ont informé les autorités russes que l'ennemi avait creusé plusieurs lignes de tranchées parallèles les unes aux autres à l'ouest et au sud-ouest de Riga. Ces tranchées sont aménagées en vue d'une campagne d'hiver. nénagées en vue d'une campagne d'hiver. intérieur en est pourvu de portes de plan-es et d'appareils de chauffage. Des lignes de lemin de fer à voie étroîte abritées ont été instruites depuis les tranchées jusqu'à l'ar-

En parlant avec les habitants, les soldats allemands ont déclaré qu'ils passeraient l'hi-ver sur place, et qu'au printemps ils iraient à Riga et à Pétrograde.

Le Nouveau Ministère

Les ministres s'installent. - La composition des Cabinets. — Les locaux des ministres d'Etat.

Paris, 31 Octobre. Un certain nombre de ministres ont mis à profit la journée d'aujourd'hui pour procéder à leur installation dans les divers minis-

tères qui leur sont attribués.

Au ministère de l'Agriculture, notamment,

M. Méline est venu des neuf heures ce matin. Il avait convoqué les principaux chefs
de service avec lesquels il a longuement con-

M. Clémentel, ministre du Commerce, est venu dans l'après-midi, rue de Grenelle. Il était accompagné de Mme Clémentel, avec laquelle il a visité les locaux de la partie de laquelle il a visité les locaux de la partie de l'hôtel réservée à l'habitation du ministre, M. Clémentel, qui habite Versailles, se propose, en effet, d'occuper ces locaux durant sa présence au ministère.

La composition des cabinets des divers ministres n'est pas encore définitivement arrêtée. Dès à présent, cependant, M. Briand a décidé de confier la direction du cabinet de la présidence du Conseil à M. Théodore Tissier, conseiller d'Etat, Il conserve également la collaboration de MM. Peycelon et Bure.

Le général Galliéni, ministre de la Guerre, a choisi comme chef de son cabinet mili-taire le colonel Boucabeille, de l'infanterie coloniale. Le contrôleur général Bonne est chargé des affaires civiles ; le commandant

chargé des affaires civiles ; le commandant Grutz et le capitaine Gheusi sont chargés du secrétariat particulier.

L'amiral Lacaze a désigné le capitaine de vaisseau Schwerer comme chef du cabinet du ministre de la Marine, et comme souschef, le capitaine de frégate Desbans.

M. Clémentel, ministre du Commerce, place à la tête de son cabinet M. Tardit, conseiller d'Etat. M. Blaignat sera chef adjoint.

M. Painlevé, ministre de l'Instruction publique et des Inventions relatives à la Défense nationale, a confié la direction de son cabinet à M. Félix Pécaut, inspecteur général, qui a déjà rempli ces fonctions avec M. Steeg, à l'Instruction publique et à l'Intérieur. M. Painlevé a, en outre, décidé de ne s'adjoindre aucun collaborateur qui soit mobilisé.

Au ministère des Travaux publics, M. Millot, sous-chef de bureau au ministère des Co-lonies, et qui était à l'Agriculture le colla-borateur de M. Fernand David, sera le chef

borateur de M. Fernand David, sera le cher adjoint de M. Sembat. Actuellement aucune disposition n'a encore été arrêtée pour l'attribution des locaux où les cinq ministres d'Etat pourront être ins-tallés. Toutefois, M. Jules Guesde continuera provisoirement à recevoir l'hospitalité de son collègue M. Sembat, et M. de Freycinet aura son cabinet à la présidence du Conseil, au quai d'Orsay

L'Accident du roi d'Angleterre

Voici le bulletin officiel de la santé du L'état du roi progresse lentement. La dou-

Voich le Buileuin Ginciel de la Saine du Le roit progresse lentement. La douleur diminue, mais Sa Majeste reste fable Le pouls et la température sont normaux.

A travers les Journaux

A travers les Journaux

Paris, 31 Octobre,
L'Homme Enchaîné. — Crise de croissance.
— De M. Clemenceau :

Quoi qu'il en soit, remaniement ou crise, des ministres sont couchés sur le soi et seguels se de la Défense : Attaires Etrangères, Guerre et Marine, Rien que cola Et la Chambre et le Shain s' sont pour quoi que ce soit, et l'on se donnu mai lincrysable pour nous expluer que persent et la Chambre et le Shain n'y sont pour quoi que ce soit, et l'on se donnu mai lincrysable pour nous expluer que persent et de l'antice se mpir le Cabinet tout proche du sien, donnue cologare des Goulent of text effective de Millerand lul-même, qui fut si cher à son cœur, et a sollicité de M. Briand la faveur d'au tes compagnons.

Et M. le contrôleur. — Des marchés.

Et M. le contrôleur. — Des mar

pour la grande journée commeinorative.

Plaise de présonne ont, lier, de decéde dans cet établissament, l'autre sur la foutient suit au controllée de des que côté de laquelle les éventaires des fleuristes métent l'abondance multicolore de de laquelle les éventaires des fleuristes métent l'abondance multicolore de l'Ampte que charun eut accompli son pèlering le controllée de Cantonniers : « à la mémoire de l'Ampte que charun eut accomplison pèlering le controllée de Cantonniers : « à la mémoire de l'ampte le controllée de Cantonniers : « à la mémoire de l'ampte le cette de l'abondance multicolore de l'ampte le cantonniers : « à la mémoire de l'ampte l'ampte l'amp

nants ont-ils pu lui porter le coup de mort. Di cet homme sauve le pays, et le renverser coup de tête en pleine poitrine, je crains qu'ise trouve des gens pour se demander s'il n pas la les apparences d'un acte qui n'a pajoli nom! La Guerre Sociale. — La tête d'Anastas De M. Hervé :

De M. Hervé:

La censure est plus malfaisante encore quand elle émet la prétention de nous baillonner chaque fois que nous signalons des abus et des erreurs qui se commettent journellement dans l'armée. Des abus et des erreurs, qu'il s'en commette personne ne doit s'en étonner. Le scandale ne commence que le jour où on interdit à la presse de les dénoncer. Si, au front, dans tel coin, on traite les citoyens sous les armes dont beaucoup ont de 30 à 45 ans et ont dirigé dans la vie civile des entreprises qui demandent autant d'intelligence que le commandement d'une compagnie ou d'un bataillon, si on les traite comme des gamins encasernés, si, dans les cantonnements, au lieu de les laisser se laver et se débarrasser de leurs poux, on leur apprend à faire le salut militaire pendant des heures entières, nous réclamons le droit de signaler ces criminelles sottises.

On dira : « Mais ca ne vous regarde pas ? Ca regarde be général en chef ! » Mais le général en chef les ignore, ces abus. Croyez-vous que ceux qui commettent des bévues ou des abus les signalent dans leurs rapports ? On dira encore : « En dénonçant ces abus, même s'ils sont réels, vous allez semer la démoralisation dans la population. » C'est d'apprendre par les millions de lettres qu'on reçoit du front ou par les récits des blessés ou des permissionnaires, que ces abus ou ces erreurs sa perpétuent depuis le début de la guerre et que personne ne les supprime. Et ce qui finirait par amener le découragement et le mauvais esprit chez nos admirables poilus du front, ce serait de voir qu'une presse servile se tait, quand elle n'aurait qu'à faire entendre sa voix puissante pour mettre fin à quelques-unes de leurs plus cruelles souffrances.

Un membre du dernier gouvernement me disalt, a l'accasion de géneral de mandement le desalt, a croed la

a l'occasion de chacun de mes démèlés avec la censure:

« Mais, quand vous connaissez de bonne source des faits graves qu'il faut réprimer venez me les communiquer. Inutile de les crier sur les toits [» — Excusez-moi, lui répondis-je, chaque fois, j'ai observé que, malgré toute leur bonne volonté, les ministres entendent beaucoup mieux et se remuent beaucoup plus vite quand on les interpelle publiquement que lorsqu'on leur parle dans le secret de leur cabinet. C'est, d'ailleurs, en partie pour cela que nos pères dans leur sagesse ont établi la liberté de la presse malgré les nombreux inconvénients que nous lui connaissons. Et puis, en l'espèce surtout, une protestation privée n'a pas la même efficacité qu'une protestation publique. C'est dans l'intérêt de l'ordre, pour le salut public, que la nation tout entière réclame du nouveau ministère comme don de joyeux avènement la tête d'Anas-tasie!

AU CONSEIL DE GUERRE DE LA 15° REGION

L'Affaire de l'Intendance et du Campement

SEPTIÈME JOURNÉE

Dès l'ouverture de l'audience, M. le président rappelle à la barre M. le contrôleur de l'armée Soubeyran dont la déposition, hier, a constitué un véritable réquisitoire contre les procédés administratifs employés au Campe

DEPOSITION DE M. SOUBEYRAN

Sur interrogation, M. le contrôleur Soubeyran confirme ses dires et expose la désorgani-sation qu'il a constatée dans les services de

ran confirme ses dires et expose la desorganisation qu'il a constatée dans les services de l'Intendance au Campement : marchés passés à l'insu de M. le sous-intendant, absence du service d'échantillonnagé qui ne pouvait que favoriser la subtitution des marchandises.

C'est M. le contrôleur Soubeyran qui constata l'irrégularité de la facture de toiles Busseret qui avait été surchargée.

M. le contrôleur, sur demande de la défense, reconnaît qu'il n'avait pas constaté sur la dite facture la double signature de l'expert Farine et dont l'une avait été effacée à la gomme. Il ne peut donner aucune explication sur cette étrange particularité.

Mais, le point le plus important de la déposition de M. le contrôleur Soubeyran, est celui qui concerne la question des marchés passés à l'insu de M. le sous-intendant, chose qui a été formellement contredite par M. le sous-intendant lui-même. Cette question est remise à nouveau sur le tapis. Sur interpellation de Mª Nathan, défenseur de Busseret, M. le contrôleur Soubeyran reconnaît qu'aucun des marchés faisant l'objet de la poursuite actuelle n'a été passé irréguliès

la poursuite actuelle n'a été passé irréguliè-M. Mouton de Guerin. - Il est donc certain que tous les marchés pour lesquels des poursuites ont été exercées contre Parent, ont été signés par M. le sous-intendant Sigaud. R. — Oui, c'est possible, mais M. le sous-intendant Sigaud les a signés quand les marchés étaient déjà passés. (Mouvements.) passés. (Mouvements.)

M. Bertranon. — Il ne serait peut-être pas inutile de permettre à M. le sous-intendant Sigaud de s'expliquer contradictoirement avec M. le contrôleur Soubeyran.

Et M. le sous-intendant Sigaud est rappelé

la barre des témoins. M. LE SOUS-INTENDANT S'EXPLIQUE Au milieu de l'attention générale, M. 1œ sous-intendant demande qu'il lui soit tout au moins permis de s'expliquer puisqu'il se trouve en quelque sorte accusé.

Et, très calme, d'un air légèrement méprisant, M. le sous-intendant Sigaud, abandonne la barre où se tient encore, impassible M. le contrôleur Soubeyran. Ce dernier n'ayant plus rien à ajouter s'éloigne à son tour.

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieuse-ment tombés pour la défense de la patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms : De M. Léonce Guillache, inspecteur de 1r classe de la garde indigène en retraite, ca-pitaine au 75° régiment d'infanterie, tombé lorieusement au champ d'honneur, à l'âge

Nous adressons à la sœur du glorieux dé-funt, ainsi qu'à toute sa famille, l'expression de notre respectueuse sympathie et de nos profonds regrets. m Nous avons également à déplorer la

De M. Baptiste Borla, de Saint-Henri, soldat au 3º zouaves, mort pour la patrie à l'âge de 35 ans.

au 3º zouaves, mort pour la patrie à l'âge de 35 ans.

De M. Jean Barbaroux, originaire de Martigues, habitant Marseille, soldat au 54° d'infanterie, tué à l'ennemi le 26 septembre 1915, à l'âge de 20 ans.

De M. André Emery, colonel breveté, officier de la Légion d'honneur, décoré de la Croix de guerre, grièvement blessé à l'ennemi et décédé à la suite de ses blessures.

De M. Joseph Migunelly, d'Aubagne, soldat au 23° chasseurs alpins, grièvement blessé à l'ennemi, fait prisonnier, décédé au lazaret de réserve de Colmar, en août 1915.

De M. Joseph Seymard, des Baux, tué à l'ennemi le 5 octobre 1915, à l'âge de 21 ans.

M. Les obsèques du soldat René Hakoum-Moraly, blessé à Massiges, et décédé des suites de ses blessures à l'hôpital 139 de Paris, à l'âge de 21 ans, ont eu lieu hier dimanche, à 10 heures du matin, à la gare Saint-Charles.

Les délégations de la garnison, le représentant de M. le gouverneur de Marseille, M. N. Gautier, conseiller municipal, représentant M. le marre ; les délégués de la « Pitié Suprême » ; un piquet du 22º colonial, et un piquet de soldats anglais rendaient les honneurs à ce brave. Le corbillard portait l'écharpe de la « Pitié Suprême » et la couronne de lauriers.

Le Petit Provençal partage l'affliction des familles si douloureusement, éprouvées, et les

Le Petit Provençal partage l'affliction des familles si douloureusement éprouvées, et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Croix-Rouge française

Samedi soir, à 4 heures, M. le baron Durrieu, délégué par la Société de Secours aux Blessés militaires, est parti pour Salonique, avec une équipe d'infirmières de la Société, à l'effet d'y organiser un hôpital militaire pour les troupes du corps expéditionnaire d'Orient. Le baron Durrieu emmène un matériel sanitaire important. Les dames qui l'accompagnent, sont Mmes Marmier, Delzons, de Ronseray; Mlles Vignot, Ogereau, Adenet, de Gouttière, Rogelet, de Lafarge, Pous-Boutarel, Le Normand.

L'infirmière-major, Mme Argyropulo, s'était rendue sur les lieux à l'avance. Le comte Armand, délégué régional et le général Strafforello, président du Comité de Marseille, ont salué sur le Karnale, avant leur départ, le baron Durrieu et les dames infirmières.

Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période de 28 jours du 24 septembre au 21 octobre aura lieu le mardi 2 novembre, de 9 heures à 16 heures dans les perceptions de la ville conformément aux indications ci-après : La perception de la rue de la République, 6, pairera du numéro 2.301 et au-dessus, du 3° can-

La perception de la rue Clapler, 4, paiera du numéro 6.501 à 7.000, du 5° canton. La perception de la rue de la Darse, 23, paiera du numéro 5.001 à 5.600. La perception du boulevard des Dames, 68, palera du numéro 2.001 à 2.250, des 3° et 4° can-tons.

tons.

La perception de la rue Sainte-Claire, 8, paiera du numéro 4.001 à 4.500, du 5° canton.

La perception de la rue Duguesclin, 8, paiera du numéro 4.001 et au-dessus, du 6° canton.

La perception de la rue du Coq, 17, paiera du numéro 2.751 à 3.250, du 7° canton.

La perception du boulevard Théodore-Thurner, 12, paiera du numéro 3.501 è 3.700, du 11° canton, et 3.501 à 3.700, du 11° canton. canton, et 3.501 à 3.700, du 11° canton. La perception de la rue Paradis, 118, paiera du numéro 4.501 et au-dessus, du 11° canton. La perception de la rue Marengo, 74, paiera du numéro 2.001 à 2.250, des 10° et 11° cantons.

Le prix du pain. - Nous avons fait connaître hier l'arrêté inattendu par lequel le maire de Marseille maintient le prix du pain à cinquante centimes le kilo. Contrai-rement à l'usage, c'est à la première semaine de novembre et non à la quinzaine

que s'applique cet arrêté. Cette décision laisse espérer qu'une solution plus favorable à la population inter-viendra plus tard, mais c'est déjà trop que M. Eugène Pierre prolonge de huit jours le régime excessif du pain à dix sous !

La Préfecture des Bouches-du-Rhône donne La Préfecture des Bouches-du-Rhône donne avis que, sur l'autorisation du ministère de l'Agriculture, est suspendue jusqu'au 14 novembre prochain l'exécution du décret du 14 octobre 1915, portant interdiction d'abattre pour être livrés à la boucherie, les femelles des espèces bovine, ovine et porcine en état de gestation, les jeunes femelles de l'espèce bovine agées de moins de 2 ans 1/2, les agneaux mâles et femelles pesant moins de 25 kilos, les porcelets pesant moins de 50 kilos.

M. Gasperini, receveur buraliste et débitant de tabac à Marseille (La Pomme), 2º catégorie, est nommé en la même qualité à Pierrefeu (Var), 1º catégorie (avancement executionnelle

Ecole d'Ingénieurs de Marseille (admissions de 1915). — MM. Artaud, Constant Aureglia, Joseph Canal, F. Claverie, Paul Hanquet, Georges Laugier, Albert Lepelletier, Beaufond, M. Mathieu, Laurent Mayol, Charles Nuss-baum, Jean Rey, Sondag, Charles Vallebelle,

L'opérette au Gymnase. — Après le succès sans précédent, remporté, hier par les Mousquetaires au Couvent, il n'est pas douteux que la Mascotte, le délicieux chef-d'œuvre d'Edmond Audran, n'obtienne, aujourd'hui, nn véritable triomphe en matinée et en soi-

Trouvé mort dans un chantier. - Sous un hangar des chantiers Baudoin, au Pharo, avant-hier matin, on découvrait le cadavre avant-hier matin, on decouvrait le cadavre d'un inconnu, paraissant âgé de 60 ans environ, taille et corpulence moyennes, pauvrement vêtu d'un pardessus gris foncé, d'un
veston en drap bleu, d'un pantalon gris à
raies; chaussé de souliers à lacets et coiffé
d'un chapeau gris mou, le tout en mauvais
état. Le docteur Granier attribua le décès à une congestion. Sur la chemise grise du dé-funt, on releva les initiales O. G. Il n'avait sur lui aucun papier. De sorte que l'identité ne put être établie. Le corps a été transporté à la Morgue de l'Hôtel-Dieu, aux fins de re-

Une agression quai de la Joliette. — Vers minuit, l'autre nuit, les préposés de Douanes Nivet Jacques et Brun Ernest entendaient des appeis au secours, quai de la Joliette. L'ingé-nieur norvégien Nicolaï Kristofforse, 31 ans, qui regagnait le bord du vapeur « Breigton », venait d'être assailli par deux individus qui déguerpirent à la vue des douaniers. Mais déguerpirent à la vue des douaniers. Mais ils avaient pu s'emparer des papiers de l'ingénieur et de son porte-monnaie contenant 20 francs. L'un des agresseurs, Nassen ben Mohamed, 25 ans, put être rejoint par MM. Nivet et Brun, qui le livrèrent à la police. Il a été écroné

Exploits de cambrioleurs. — Dans la matinée d'avant-hier, en son absence, des malandrins se sont introduits, par effraction, dans l'appartement de Mª Amerigo Catherine, rue Turcon, 9. Ils s'y sont emparés d'une somme de 65 francs et d'une montre en or.

M Par escalade, l'autre nuit, des malfaiteurs ont pénéiré dans le bar de M. Pierre Hermitte, rue Clovis-Hugues, 19. Ils y ont fait main basse sur diverses bouteilles de liqueurs, sur trente kilos de sucre et divers bijoux, le tout évalué à 350 francs.

M Hier matin, à l'aide de fausses clés, des malandrins incomnus s'introduisaient dans l'appartement de M. Félicien Chotard, rue Sainte-Cécile, 30, au 1" étage. Fracturant ensuite une armoire, ils se sont emparés d'une

somme de 280 francs et de multiples bijoux, évalués à 1.500 francs.

Obsèques civiles. - Les militants socialistes et libres penseurs et les membres du groupe l'Anatole de la Forge, de Sainte-Marthe, son priés d'assistantes priés d'assister aux obsèques civiles de la jeune citoyenne Marie-Antoinette Hutre, fille d'un membre actif, qui auront lieu aujour-d'hui lundi, à 2 heures du soir, rue Bernard, nº 22 (Belle-de-Mai).

Autour de Marseille

Aix. — Pour nos soldals morts pour la Patrie.

— Le Comité aixois du Souvenir Français avait organisé, samedi, à 2 heures de l'après-midi, une cérémonie funèbre en l'honneur des valeureux soldais indigènes, morts pour la France.

Le cortège s'est formé à l'extrémité du cours Gambetta. En tête marchaient M. le sous-préfet Zévort, M. Samat, conseiller municipal, le représentant du commandant d'armes, etc., puis venaient des délégations d'élèves des écoles publiques et privées de la ville, porteurs de couronnes et de fieurs.

Au cimetière, M. le colonel Pinet, président du Comité, a prononcé un éloquent discours dans lequel il a glorifié les admirables qualités de nos braves tirailleurs. Ce discours a été traduit en arabe par un interprète militaire. Une foule innombrable assistait à cette patriotique manifestation.

SEPTEMES. — Allocations, — Le paiement des allocations journalières aura lieu, à la Mairie, mercredi 3 novembre, à partir de 9 heures du matin.

L'Hommage aux Morts

Nous rappelons que c'est aujourd'hui lundi qu'aura lieu, à 9 heures du matin, la manifestation du Souvenir, organisée par le Comité d'Union patriotique, pour rendre hommage aux morts pour la Patrie, et qui doit se grouper devant le monument des Mobiles. D'autre part, la Pitié Suprême rappelle à ses adhérents, aux Syndicats patronaux et ouvriers et nos concitoyens et concitoyennes qui voudront bien se joindre à elle, de se trouver, mardi 2 novembre (Jour des Morts), de 10 heures 15 à 10 heures 30 du matin, devant la porte principale du cimetière Saint-Pierre, pour se rendre sur la tombe des Morts pour la Patrie, et y déposer des couronnes

Pierre, pour se rendre sur la tombe des Morts pour la Patrie, et y déposer des couronnes et des fleurs.

La Fédération des Syndicats commerciaux, industricls et agricoles des Bouches-du-Rhône prie également les membres des Syndicats affiliés de vouloir bien assister à la manifestation organisée par le Comité de la Pitié Suprème, au cimetière Saint-Pierre, qui aura lieu le mardi 2 novembre, en témoignage d'admiration et de reconnaissance aux militaires morts pour la Patrie, décédés dans les hôpitaux de Marseille. Rendez-vous à 10 heures 15, devant l'entrée principale du cimatière Saint-Pierre. cimetière Saint-Pierre.

L'AFFAIRE RACINE

LE CONDAMNE SE POURVOIT EN REVISION Montpellier, 31 Octobre.

L'industriel Racine, de Menton, vient de Se pourvoir en revision contre le jugement rendu vendredi par le Conseil de guerre de la 16º région, siègeant à Montpellier, le condamnant à 5 ans de prison, 20.000 francs d'amende et 267.000 francs de confiscation, pour avoir entretenu, pendant la guerre, des relations commerciales avec une maison alternande les Farina de Cologne. emande, les Farina, de Cologne.

Le Midi au Feu

LES CITATIONS A L'ORDRE DU JOUR Nous sommes heureux de reproduire l'ordre du jour ci-après :

« Le général commandant la division du corps expéditionnaire d'Orient cite à l'ordre le la division Louis Pardini, sergent clairon

« S'est porté, malgré une rafale de mitrailleuses, au secours du lieutenant commandant la compagnie, mortellement blessé, a em-porté le corps de son officier à l'abri, et est revenu prendre sa place dans le premier

rang ». Ce brave, qui avait déjà été cité à l'ordre Chronique Locale

du jour et vient d'être décoré de la Croix de guerre, est le neveu de notre ami Mathieu. des Amis de l'Instruction la que du 5° canton (Les Boers), qui lui-même est mobilisé au 145°.

m Le quartier-maître de manœuvre Raziade Edmond, vient d'être cité à l'ordre du lour par le capitaine de vaisseau Paillet, commandant le 2º régiment de marins. Motif : « Avait commandé à plusieurs reprises et avant d'être promu son escouade à laquelle il s'était imposé par son autorité et son commandement intelligent ».

LES SPORTS

FOOTBALL-ASSOCIATION Armée anglaise bat Olympique de Marseille par 6 buts a 1

L'équipe anglaise par 6 buts a 1

L'équipe anglaise nous a rappelé hier les grandes équipes d'antan, telles que le Stade Helvétique au summum de sa force, ou la C. A. P. ou les premières équipes de Suisse que nous eûmes le plaisir de voir jouer sur nos grounds. Imaginez un onze où chaque joueur est une gloire sportive, connaissant le jeu d'association dans ses plus infimes détabls pour l'avoir pratiqué durant de nombreuses années dans les meilleurs clubs d'outre-Manche, alliant à cette science parfaite les précècleuses qualités que donnent une culture physique rationnelle que seul le sport peut déveloper, et vous aurez une idée à peu près exacte du team sélectionné qui a obtenu une victoire éclatante sur l'équipe première de l'Olympique.

En revanche, imaginez une équipe venant sur le terrain avec une confiance que pouvaient permettre deux précédentes victoires assez nettes et qui finit par s'effondrer presque totalement à la seconde mi-temps, après avoir donné à la première l'impression d'une homogénélié assez nette qui aurait pu faire espérer un résultat moins cruel, et vous aurez une opinion sur l'équipe olympienne qui était hier sur le terrain.

D'un côté, entente complète, esprit de décision rapide, telles sont les caractéristiques de l'équipe anglaise ; de l'autre, semblant d'entente, manque de décision, inexistence d'une ligne de demis soutenant ses avants, telle est l'équipe olympienne.

En un mot, d'un côté, onze joueur de valeur surprenante, de l'autre deux seuls hommes au jeu brillant : l'arrière Robyns et l'avant-centre Behner.

De la partie nous ne dirons que quelques mots.

La première mi-temps fut réellement impression-

jeu brillant : l'arrière Robyns et l'avant-centre Behner.

De la partie nous ne dirons que quelques mots. La première mi-temps fut réellement impressionnante. Il y avait longtemps qu'on n'avait pas vu un jeu aussi intéressant, aussi disputé que celui d'hier. Le score à la mi-temps n'était que de 2 à 1 en faveur des Anglais. Le premier but marqué le fut par les Tommies, par Kendell, après cafouillage devant les buts olympiens. Peu après, l'O. M. égalise, grâce à une jolle montée de l'avent-centre Behner, que celui-ci termine par un but magnifique. Noté un penalty en faveur de l'O. M. qu'avec un beau geste celui-ci se refuse à essuyer le but. Sur la fin de la mi-temps d'un joil shoot, Ferguson rentre le 2º but.

A la reprise, le jeu est encore très disputé. Mais les Anglais s'assurent rapidement le contrôle absolu du ballon. Ridley, de l'alle gauche, marque un but imparable d'un shoot magnifique. Un léger vent de nonchalence souffle dans le campolymplen. L'ardeur disparaît peu à peu, reparaissant à quelques reprises.

Kendell réussit un nouveau but après une phase palpitante de jeu et malgré un plongeon de Boyer. Peu après c'est Ferguson qui a l'honneur de marquer un 5' but d'un shoot dans le coin. Le jeu se cantonne dans les 22 mètres olympieus. Kendell, le fameux avant-centre, rentre le derrier but sur reprise de volée.

Nous félicitons chalcureusement toute l'équipe anglaise pour la partie magnifique qu'elle a fournie. Tous, sans exception, ont tenu d'une façon irréprochable leur rôle, tous s'imposent comme des maîtres du football.

De l'équipe olympienne, nous ne citerons que deux joueurs de grande classes c'est l'arrière Ro-

des maîtres du football.

De l'équipe olympienne, nous ne citerons que deux joueurs de grande classe : c'est l'arrière Robyns, international belge, qui était de partout à la fois, et l'avant-centre Benner, joueur du Servette-Club, qui réalise le type parfait de l'avant-centre et qui doit être le pivot de l'équipe olympienne, Quant aux autres joueurs, nous garderons le mutisme le plus absolu, espérant, toute-fois, les voir sous peu se réhabiliter entièrement. Les équipes avaient la composition suivante :

Armée anglaise : Cap. Wood, Crispen, Day, Garvey, cap. Roberts, Crawford, Bridgewater, Ferguson, Kendell, Allen, Ridley.

O. M.: Boyer, Robyns, Pitot, Cohen, Platen, Aurran, Mourard, Nahn, Behner Jacquier, Delebecque.

becque.

Le siflet était tenu avec une correction parfaite par le sergent L. Cotl, glorieux blessé de la guerre, qui poriait avec fierté la Croix de guerre, la croix des braves.

LES MATCHES D'AUJOURD'HUI malandrins inconnus s'introduisaient dans l'appartement de M. Félicien Chotard, rue Sainte-Cécile, 30, au 1" étage. Fracturant ensuite une armoire, ils se sont emparés d'une

Marseille (2). — Ce matin, à 9 heures, au terrain du S. C. M., à Pont-de-Vivaux.

BOXE LA REUNION D'HIER

La solennité puglistique d'hier, organisée par le C. M. B., à la mémoire du champion Gambetta, mort au champ d'honneur, a revêtu un caractère grandiose de profonde reconnaissance qui a uni dans une même pensée, organisateurs, boxeurs et public : La glorification du nom de celui que nous pleurons. Nous adresserons nos félicitations aux dirigeants du C. M. B., organisateurs de la réunion, aux boxeurs, dont le concours gracieux et spontané a été l'âme du succés, au public qui a rehaussé par sa présence l'éclat de cette manifestation.

LES RESULTATS Charlot, vainqueur de Léo, par abandon au 2º round.

Cassini et Garibaldi font match nul, en un combat en 4 rounds de 2 minutes.

Antonin, vainqueur de Pal, aux points, en 4 rounds de 2 minutes.

Gentil, vainqueur de Fraissin, aux points, en 4 rounds de 2 minutes, après un combat très disputé.

Kolbert, vainqueur de Langlet, en 4 rounds de 2 minutes de 2 Kolbert, vainqueur de Langiet, en 4 rounds de 2 minutes.

Jack Ry, vainqueur de Bernard, en 4 rounds de 2 minutes, après un combat très disputé.

En 6 rounds de 2 minutes, combat magnifique entre Freddy et Barlby, combat sans décision tant il fut disputé et... applaudi.

Bianchi, vainqueur d'Epinay, par abandon au 4 round. Très beau travail de Bianchi.

Lyonnel, vainqueur de Chanut, par abandon au 3 round.

Lyonnet, vanaqueur as charat, par abandon ad 3' round.
Grand combat sans décision, en 8 rounds de 2 minutes, entre Saivator et Bourgignon, Magnifique combat qui nous révèle Bourgignon.
En terminant, nous devons souligner le geste touchant du populaire Jean Flor, le ténor si aimé du public, qui, spontanément, charma les spectateurs par sa voix souple, et qui contribua à relever la collecte faite au bénéfice de la famille du regrette Gambetta. Lorsqu'il s'agit d'une bonne œuvre à accomplir Jean Flor est toujours sur les rangs. Merci pour ce beau geste, Jean Flor.

Une Prise d'Armes à Aix

Aix, 31 Octobre Au cours d'une prise d'armes qui a eu lieu hier sur le cours Mirabeau, M. le lieutenant-colonel Lasserre a remis les décorations sui-

vantes :
Chevalier de la Légion d'honneur : Stefani, capitaine au régiment de tirailleurs marocains : « Officier de réelle valeur qui a vigoureusement entraîné sa compagnie à l'assaut des tranchées ennemies le 8 janvier 1915. Grièvement blessé au bras au cours de cette

Grièvement blessé au bras au cours de cette attaque.

Médaille militaire: Zabaghi Mohamed, soldat au 2º mixte de zouaves et tirailleurs:
Excellent soldat. Très courageux; à l'attaque du 2i septembre 1914 a fait preuve de beaucoup d'entrain et a été grièvement blessé au bras et a perdu l'œil gouche.
Croix de guerre: Bonchareb Lind Ben Khedidja, soldat au 2º régiment de marche de tirailleurs:
Excellent soldat à tous les points de vue, d'une bravoure et d'une énergie remarquables. A été grièvement blessé par un éclat d'obus pendant le bombardement du village occupé par son bataillon. A été amputé du bras droit.

Les tirailleurs algériens ont ensuité défilé avec correction devant les nouveaux décorés et les autorités, sous les ordres de M. le commandant Duponchel et de M. le capitaine adjudant-major Maubert.

Récompenses pour faits de sauvetage

Paris, 31 Octobre. Les récompenses suivantes ont été accorlées pour faits de sauvetage :

dées pour faits de sauvetage :
Conti Auguste, employé de commerce à Marseille, gratification de 50 francs : a risqué sa vie en se jetant à la mer tout habillé pour porter secours à deux hommes qui se débattaient à 50 mètres du rivage, et qu'il réussit à ramener sains et saufs à la plage de la Fontaine-des-Tuiles (Estaqué), le 11 juin 1915.

Demba Diallo, indigène, sujet français, marin chauffeur, médaille de bronze : malgré une blessure au pied qui pouvait s'envenimer au contact des eaux souillées, n'a pas hésité à se jeter à l'eau, et après avoir plongé par six ou sept mêtres de fond, a réussi à sauver un enfant tombé dans le Port-Vieux de Marseille, le 6 août 1915.

Penn Pierre, commis des télégraphes à Nice, témoignage officiel de satisfaction : s'est jeté à la mer pour secourir une baigneuse qui, ayant témoignage officiel de satisfaction : s'est jeté à la mer pour secourir une baigneuse qui, ayant perdu pled, avait disparu sous l'eau, et a. pu la ramener saine et sauve sur la plage aux bains de l'Opéra de Nice, le 9 août 1915.

Médailles des Epidémies

Paris, 31 Octobre. Des médailles d'honneur des épidémies sont

attribuées ainsi :

Médaille de vermeil : Mme Micoud, en religion sœur Agnès de Jésus, infirmière bénévole hôpital temporaire 120 bis, pont de Beauvoisin.

Médailles d'argent : soldat Tilliereef, 10° d'infanterie, étudiant en médecine ; Mme Gouraud, en religion sœur Sainte-Christine, infirmière de la Croix-Rouge, hôpital auxiliaire numéro 3, Nantes ; soldat Beauregard, 2° section infirmiers militaires, hôpital numéro 10 Saint-Acheul.

Médailles de bronze : Soldat Brebant, 14° section d'infirmiers militaires, hôpital auxiliaire 21, Lyon ; soldat Oonod, 14° section infirmiers militaires, hôpital régional de Bondonneau : caporal Lavai, 14° section infirmiers militaires, hôpital temporaire 16, Bourges ; soldat Lureau, 8° section infirmiers militaires, hôpital temporaire numéro 16, Bourges ; soldat Boureau, 8° section d'infirmiers militaires, hôpital temporaire numéro 16, Bourges ; soldat Boureau, 8° section d'infirmiers militaires, hôpital temporaire numéro 16, Bourges ; soldat Boureau, 8° section d'infirmiers militaires, hôpital temporaire numéro 16, Bourges ;

Les Intrigues turques en Suisse

Berne, 31 Octobre. Dans les milieux suisses informés, on est très désagréablement impressionné par l'envoi de Faud Selim bey, comme agent diplomatique de Turquie à Berne. Les anécédents de ce personnage, agitateur égypien au service des Jeunes-Turcs, et sans aucune influence dans son pays d'origine, montrent qu'il s'agit pour la Porte d'installer en Suisse un organisateur de complots mis à l'abri d'une expulsion administrative par les lettres de crédit diplomatiques.

L'activité du personnage se dessine déjà dans ce sens. C'est ainsi que le 19 octobre s'est tenue à Genève une réunion de jeunes Egyptiens, qui veulent fomenter, dans leur pays, une agitation contre l'Angleterre. La Turquie n'a aucun intérêt avouable à accréditer un représentant en Suisse. On en peut dire autant de la Bulgarie, qui n'a jamais eu d'agent en Suisse, et qui s'apprêterait à accréditer à Berne M. Stanciof, ancien ministre à Paris et à Rome, qui réside en ce moment dans un hôtel de Genève.

La République chinoise

Les Etats-Unis et le Japon défavorables au rétablissement de la monarchie Washington, 31 Octobre. On assure que M. Lansing, sollicité par l'ambassadeur du Japon de lui communiquer ses vues sur la forme du gouvernement en

Le secrétaire d'Etat estime, en effet, qu'on pourrait peut-être voir dans une telle communication une immixtion dans les affaires intérieures d'un Etat souverain. Or, les Etats-Unis observent simplement l'attitude de spectotaurs intéraggée

L'opinion publique américaine ne s'est pas jusqu'à présent prononcée, mais ses sympa-thies vont naturellement à une République. Londres, 31 Octobre. On mande de New-York, 29 octobre, au

Standard: Un télégramme de Tokio annonce que le Japon a donné à Youan Chi Kaï l'avis ami-cal de remettre à plus tard la restauration de la monarchie en Chine, afin d'éviter les calamités qui pourraient en résulter en Ex-trême-Orient.

Petites Nouvelles

Le Caire. - La Journée Anglaise, au profit de la Croix-Rouge, à obtenu en Egypte un grand succès. Dijon. — Malgré un temps incertain, le quarante-cinquième anniversaire de la bataille du 30 octo-bre 1870, pour laquelle la ville de Dijon a été dé-corée de la Légion d'honneur, a été dignement-célébré aujourd'hui,

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 31 Octobre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Au cours de vives actions d'artillerie, dans la région de Lombaertzvde, nos batteries ont démoli plusieurs observatoires ennemis.

En Artois, le bombardement réciproque a continué au nord et à l'est de Souchez, particulièrement aux abords du Bois-en-Hache. Au nord-est de Neuville-Saint-Vaast, la lutte s'est poursuivie avec une grande opiniâtreté, pour la possession des éléments de tranchées où l'ennemi s'était introduit hier. Nous en avons reconquis une partie.

En Champagne, les Allemands, après une nouvelle préparation d'artillerie, avec emploi intensif d'obus suffocants de gros calibres, ont renouvelé leurs attaques dans la région, au nord du Mesnil. Ils ont tenté, au cours de la journée, quatre assauts successifs, l'un à 6 heures, sur l'extrémité est de la Courtine; un second, à midi, contre Tahure; un troisième, à 14 heures, au sud du village; un quatrième, à 16 heures, contre les crêtes, au Nord-Est. Partout, nos barrages d'artillerie et nos feux d'infanterie les ont arrêtés et obligés à refluer en désordre vers leurs tranchées de départ. Leurs pertes ont encore été très importantes. Trois cent cinquante-six prisonniers valides, dont trois officiers, sont restés entre nos mains.

On signale dans les Vosges des combats d'artillerie, particulièrement violents dans la région du Ban-de-Sapt et dans celle du Violu. avaient inutilement attaqué le soir du 25 oc-

Bordeaux, 31 Octobre.

La mission Maurice Damour vient de s'embarquer à Bordeaux pour les Etats-Unis et le Canada. La mission, présidée par le député des Landes, comprend des délégués des ministères de l'Agriculture et du Commerce, de la Chambre de Commerce de Lyon, des représentants de la métallurgie, de la filature, des grandes banques françaises, des ingénieurs et des industriels. Elle continuera l'œuvre commencée par M. Damour et tendant à resserrer et à élargir les relations économiques entre la France et les Etats-Unis.

Les Cabinets des ministres

Paris, 31 Octobre. Le Journal Officiel publiera demain un Le Journal Officiel publiera demain un arrêté aux termes duquel le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts délègue dans les fonctions de chef de Cabinet du ministère M. Pierre-Félix Pécaut, inspecteur général de l'Instruction publique, nomme M. Jean Bourguignon, homme de lettres, et André Idoux, docteur en Droit, avolettres, et André Idoux, docteur en Droit, avo-cat de la Cour d'appel : chefs-adjoints du Ca-binet du ministre et MW. Auguste Besson, professeur à l'école Colbert, chef du secré

ariat particulier du ministre. Un arrêté aux termes duquel le sous-se erétaire d'Etat des Beaux-Arts nomme M. Ed mond Guiraud, homme de lettres, chef de Cabinet; M. Pierre Alype, publiciste, chef-adjoint, et M. Charles Peloni, administra-teur des sarvices de l'Indo-Chine hors cadres, chef du secrétariat particulier.

M. Briand et sir Edward Grev échangent des télégrammes Londres, 31 Octobre.

M. Briand président du Conseil et ministre des Affaires Etrangères, a adressé à sir Edward Grey la dépêche suivante : A Son Excellence sir Edward Grey, principal secrétaire d'Etat de Sa Majesté britannique pour les Affaires Etrangères, Londres.

Au moment où j'assume la direction du ministère des Affaires Etrangères, je prie Votre Excellence de trouver ici l'expression de mes sentiments personnels et je tiens à lut déclarer que le gouvernement de la République entend poursuivre, avec la même volonté, l'intime et active collaboration politique qui a si heureusement lié la France à la Grande Bretagne depuis le début de la lutte qu'elles mènent en commun.

Signé: Briand.

Signé : BRIAND. Sir Edward Grey a répondu :

A Son Excellence M. Briand, président du Conseil et ministre des Affaires Etrangères i Paris. 1e m'empresse d'exprimer à Voire Excel-Je m'empresse d'exprimer à Voire Exellence, en mon nom personnel et en celui du gouvernement, mes remerciements cordiaux du message que vous avez eu la bonté de m'adresser. Je suis heureux d'avoir cette occasion pour affirmer de nouveau à Votre Excellence la détermination inébranlable du gouvernement de Sa Majesté de continuer sa collaboration pleine et entière avec le gouvernement français pour terminer victorieusement la lutte dans laquelle nos deux na tions se trouvent engagées.

Signé : EDWARD GREY. L'impression en Allemagne

Amsterdam, 31 Octobre. La majorité des journaux allemands font des commentaires purement objectifs sur le remaniement du Cabinet français. La Gazette de Voss l'appelle le plus impo-sant des Cabinets que la République fran-caise ait eus jusqu'ici, tout au moins si on prend en considération le nombre, l'âge et aussi l'importance politique des personnaités qu'il renferme. Le Tageblatt dit : « Le nouveau Cabine

n'est pas seulement important en nombre mais aussi par les talents et les capacités ju'il renferme.

Un Complot au Japon contre les Fabriques de Munitions

Tokio, 31 Octobre. On annonce que la police aurait découvert un complot contre les arsenaux et les usines fabriquant des munitions dans plusieurs localités du Japon.

Le nouveau Chancelier de l'Empire russe

Pétrograde, 31 Octobre. On confirme la nouvelle de la prochaine nomination de M. Goremykine comme chancelier de l'Empire.

M. Goremykine sera le douzième chan-celler russe. Le premier chanceller fut le comte Golovkine, nommé en 1709 par Pierre le Grand. Le dernier fut le prince Gortchakoff en 1882. Pétrograde, 31 Octobre.

La Gazette de la Bourse dit que M. Goremy-kine aura, comme chancelier de l'Empire, le contrôle suprême des Affaires Etrangères, il aura comme collaborateur M. Sheebekc, ancien ambassadeur de Russie à Vienne. La Gazette de la Bourse aigme que le tsar au-

L'Attaque contre la Serbie

Les troupes anglaises à Salonique

Genève, 31 Octobre. Les troupes anglaises, apprennent les Dernières Nouvelles de Munich, auraient construit, à Salonique, un immense camp pouvant contenir 100.000 hommes et établi-raient, le long de la voie de Salonique à Guevgueli, une ligne télégraphique indépen-dante de la ligne grecque.

L'armée russe passera

par le territoire roumain Paris, 31 Octobre.

Bien que le gouvernement roumain ait réservé sa réponse. Il semblerait qu'il y ait des indications précises d'une disposition à accepter la proposition de de San-Pietro et de nombreux campements la Russie. Les pourparlers seront très et baraquements ennemis, Malgré les condirapidement terminés.

Il est par conséquent probable que l'armée russe, destinée à secourir la Serbie, passera par le territoire rou-

Le ministre roumain à Athènes a longuement conféré aujourd'hui avec M.

Zaïmis. L'action des troupes alliées

Athènes, 31 Octobre. On n'a reçu aucune confirmation de la nouvelle de la prise de Stroumitza, qui a été publiée hier, et qui, bien que provenant de source officielle, paraît être au

moins prématurée. On s'attend à des événements importants sur le front qui s'étend de Velès à Krivolak, où les Bulgares envoient constam-ment de nouveaux renforts pour couvrir leurs forces d'Uskub qui se trouvent dans une situation dangereuse, par suite de l'action des troupes alliées. On assure que les Autrichiens et les Bulgares organisent rapidement les communi-

cations par le Danube. Les Bulgares occuperaient une partie de Velès

Athènes, 31 Octobre. Suivant une information de Salonique, les Bulgares, malgré la résistance héroïque des Serbes, seraient parvenus à occuper la par-tie de la ville de Veles située sur la rive

L'autre partie de la ville reste aux mains des serves. Les pertes des Bulgares sont considérables. Elles sont évaluées à 25.000 hommes mis hors

Aucun engagement important ne s'est pro Auduit engagement important ne s'est produit sur le front français.

Le général Sarrail a passé la revue du front franco-anglais de Guevgheli-Krivolak et Demir-Kapou, sur lequel les alliés occupent de très fortes positions.

Le débarquement des alliés à Salonique continue.

La Toussainf à Paris

LA VISITE DES CIMETIERES Paris, 31 Octobre.

De nombreuses personnes se sont rendues aujourd'hui, veille de la Toussaint, dans les cimetières de Paris et de la banlieue. On a compté 178.768 visiteurs dans les cimetières parisiens et 43.291 pour ceux de la banlieue.

Les Etats-Unis et la Guerre

L'anniversaire de La Favette

New-York, 31 Octobre. A l'occasion de l'anniversaire de La Fayette A l'occasion de l'anniversaire de La Fayette qui coincidait cette année-ci avec le Labour Day, le jour du travail, fête chômée, un Comité, à la tête duquel se trouvait M. Maurice Léon, avocat à New-York, a fait passer une circulaire rappelant l'appui que la France donna aux Etats-Unis dans leur lutte pour l'indépendance, à l'effet d'organiser une propagande dont profiteraient les blessés francais

Le torpillage de l' « Hesperian »

Washington, 31 Octobre.

responsabilité, parce qu'un sous-marin allemand ne se trouvait pas dans ces parages.

Les conditions de Guillaume II

New-York, 31 Octobre.

L'Evening Mail, de New-York, acquis depuis peu à la cause allemande, annonce, d'après une information confirmée par les milieux officieux allemands, que le kaiser est sur le point d'offrir à la Russie une paix séparée aux conditions suivantes :

1º L'Allemagne restituerait les territoires russes occupés par ses troupes, à l'exception de la Pologne, qui deviendrait un royaume indépendant ;

2º Constantinople serait cédée à la Russie par la Turquie en échange de l'Egypte et d'autres avantages découlant de l'agrandissement de l'empire allemand:

3º L'Allemagne demanderait à l'Autriche de céder à la Russie la partie de la Galicie habitée par les Slaves.

Le Mail ajoute que, cette paix conclue, l'Allemagne enverrait les Turcs et les Bulgares à la conquête de l'Egypte. Elle laisserait l'Autriche combattre seule l'Italie et entre l'Autriche seule l'Autriche seule l'Italie et entre l'Autriche seule l'Italie et entre l'Autriche seule se treprendrait une offensive gigantesque contre la France et l'Angleterre.

Communiqué officiel italien

Rome, 31 Octobre. Le commandement suprême fait le commu-

niqué officiel suivant : Dans la vallée d'Asticp, dans la matinée du 29 octobre, des détachements ennemis, simulant une reddition, ont essayé de s'approcher de nos positions sur le torrent Torra qu'ils tobre. Avant découvert la tromperie, nos troupes ont ouvert un feu violent. Une mêlée s'ensuit qui finit par une déroute complète de l'ennemi, qui abandonna sur le terrain 200 cadavres et 40 prisonniers, dont 2 officiers. Nous nous sommes en outre emparés de 100

fusils et d'une quantité de munitions, A la tête de la vallée de la Rienz, dans la nuit du 10 octobre, l'ennemi a attaqué avec des forces importantes notre position avancée de Sextenstein. Après une résistance acharnée nos troupes durent se retirer. Mais le lendemain, grâce à des renforts, nos troupes chassèrent de nouveau l'ennemi et se raffermirent solidement sur la position re-

Le long du front de l'Isonzo, pendant la journée d'hier, on a signalé une action intense des artilleries et quelques attaques d'infanterie des deux côtés.

Sur la hauteur de Santa-Maria, les Italiens ont pris d'assaut une tranchée ennemie, faisant quinze prisonniers.

Vers Podgora, les Autrichiens ont essayé, avec de grandes forces, deux attaques tendant à arrêter nos progrès vers la crête. En butte au feu violent de nos artilleries et mitrailleuses, l'ennemi a dû, les deux fois, se replier, laissant le terrain couvert de cadavres.

Le 29 octobre, nos avions ont renouvelé leurs raids hardis sur les plateaux de Bainsizza et du Carso. Ils ont bombardé efficacement les gares de Santa-Lucia de Tolmino, tions atmosphériques contraires et le tir de l'artillerie antiaérienne, nos avions rentrerent indemnes.

Signé : CADORNA.

Le bombardement de Venise

Rome, 31 Octobre. L'Agence Stefani publie la note suivante 1

L'Agence Stefani publie la note suivante la Les bulletins officiels ennemis ont affirmé que le lancement de bombes sur Venise, dans la nuit du 25 octobre et la journée suivante, a été accompli par des avions autrichiens dans un but de représailles, nos aviateurs ayant précédemment bombardé Trieste. Cette affirmation est fausse dans sa substance, et équivoque dans sa forme

La vérité est que dans l'après-midi du 20 octobre, des hydravions de notre marine ont bombardé, conformément aux usages de la guerre, à Maggia et à Pirano, des établissements où l'on prépare du matériel de guerre, mais non la ville de Trieste, distante d'au moins quatre kilomètres de la plus proche des deux localités bombardées.

Les avions autrichiens, au contraire, ont lancé des bombes sur les bâtiments du centre de Venise, et même sur la place Saint-Marc, endommageant une église et d'autres édifices auxquels personne ne pourrait attribuer un caractère militaire, offensant ainsi, non seulement les règles les plus élémentaires de l'humanité, mais les raisons suprêmes de l'art.

La Maladie du prince de Bülow est démentie

Berne, 31 Octobre. Le Hamburger Fremdenblatt dément les bruits de la maladie du prince de Bullow. Nous apprenons écrit le journal, qu'il s'agit d'une confusion. Ce n'est point le prince, mais son frère, voyageant avec lui, le conseiller intime de Bülow, ancien ministre plénipotentiaire qui est tombé malade à Cologne. La santé du prince est toujours excelelente.

Pontevedra, 31 Octobre. Un personnage politique assure que le prin-ce de Bülow viendra prochainement à Ma-drid pour tenter d'établir des propositions de

AVIS DE DECES

M^{as} Alfred Revest, née Guillache; M. Alfred Revest; M^{as} Germaine Revest; MM. Léonce, Paul et Fernand Revest; M. Alphonse Rébufat; les familles Revest, Guillache (de Roquevaire); Barthélemy et Gaudine, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Léonce GUILLACHE, inspecteur de 1^{re} classe de la garde indigène, en retraite, capitaine au 75^e régiment d'infanterie, leur frère, beau-frère, oncle, cousin et allié, tombé glorieusement au champ d'honneur, à l'âge de 51 ans. Un avis uitérieur indiquera le jour et l'heure de la messe de sortie de deuil.

M. et M. Marius Florent, née Guichard, et leurs fils; M. et M. Paul Florent, née Guichard, et leurs enfants; M. et M. Antoine Crespo, née Guichard, et leurs enfants; les familles Guichard, Graille, Chaumont, Florent, Crespo ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Michel Guighard, égé de 71 ans, leur père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, cousin, parent et allié Les obsèques auront lieu à Saint-Henri le 1" novembre, à 9 heures 1/2 du matin. On ne ecoit ni fleurs ni couronnes. Il n'y a pas de lettre de faire part.

obsèques de Mª Marie-Antoinette HUTRE, agée de 18 mois, auront lieu aujour-d'hui, 1" novembre, à 2 heures, rue Bernard, n° 22 (Belle-de-Mai). Les parents et amis sont

des Infortunes Belges causées par la guerre

DIX-HUTTIEME LISTE

V. C. (15° versement), 500 fr.; Comité de secours traction P.-L.-M., 2, rue Peautrier (14° versement), 250 fr.; Corporation des pilotes lamaneurs (11° versement), 250 fr.; personnel ouvriers et ouvrières de la manufacture d'allumettes de Marseille (15° versement), 200 fr.; personnel ouvrières et ouvrières de la manufacture d'allumettes de Marseille (16° versement), 150 fr.; Comité de secours des agents des Contribution indirectes de Marseille (9° versement), 100 fr.; les professeurs et fonctionnaires du lycée de Marseille (10° versement), 50 fr; receveurs des P. T. T. à Aries (13° versement), 40 fr.; Georges Faguet (13° versement), 20 fr.; Mme Gontier (9° versement), 5 fr.; M. Jules Marcelin (9° versement), 5 fr.; collecte faite à bord du vapeur anglais Malda, par le capitaine Davitson, 52 fr. 65. — Total : 1.622 fr. 65.

La Solidarité nationale

DONS ET SECOURS

M. le maire de Marseille a reçu : Pour les familles nécessiteuses, 59 fr. 45, de la part des ouvriers de la Société Nouvelle des Charbonnages des Bouches-du-Rhône, section du puits de Castellane (Communes de Fuveau, Gréasque, Saint-Savournin, Cadolive et La Rouilladisse)

Bouilladisse).

D'autre part, les pilotes de Marseille ont versé aux Œuvres de guerre, en septembre 1915: Pour l'entretien de 5 lits, 300 fr.; à l'Œuvre des convalescents, 250 fr.; aux pilotes belges, 250 fr.; aux Orphelins de la guerre, 200 fr.; à la Provence pour le Nord, 200 fr.; aux Mutilés de la guerre, 200 fr.; au Linge du prisonnier, 100 francs. Au total, 1.750 francs.

M. Le Comité de secours des agents des w Le Comité de secours des agents des Contributions Indirectes de Marseille, a, de son côté, recueilli, pendant le mois de sep-tembre, une somme de 1.111 fr. 55, ce qui porte à 14.128 fr. 55 le total des retenues que personnel s'est imposé dès le début de la

La retenue du mois de septembre a été ainsi répartie : Secours aux veuves et aux orphelins des agents des Contributions Indirectes, 200 fr.; entretien d'une salle à l'hôpital Saint-Sébastien, 300 fr.; aux sinistrés des départements envahis, 100 fr.; Cuillerée necessiteuses des mobilisés de la Madrague-de-la-Ville expose ainsi qu'il suit sa situation : Situation financière au 30 septembre 1915 : souscriptions diverses, 1.783 fr. 35 ; distributions en bons d'alimentation, 1.632 fr. 55 ; en caisse, 160 fr. 80.

lait. 100 fr. : réfugiés belges. 100 fr. Orphelins de la guerre (Etretat), 100 fr.; Mutilés de la guerre, 100 fr.; Linge du prisonnier, 100 fr.; divers, 11 fr. 55. Total, 1.111 fr. 55.

m La section de Marseille de la Fédération des manufactures des Tabacs a répartiainsi qu'il suit le montant de leur 44° collecte: Pour les familles nécessiteuses, des mobilisés, 23 fr. 70; pour les blessés militaires (Croix-Rouge), 153 fr. 10. Soit au total, 176 fr. 80.

M La 58° souscription des Dames du Mar-ché Central s'élève à 113 fr. 40, répartis de la manière suivante : 30 fr. à M, le maire et 83 fr. 40 convertis en achat de fruits distri-83 fr. 40 convertis en achat de fruits distribués dans les hospices ci-après : Clinique Mongui, Prado ; villa Samama, 214, Prado ; Marquise de Baulier, 222, Prado ; Susati, Prado ; Maison Saint-Ange, Mazargues ; Vert-Pré, Sainte-Marguerite ; Salles Joffre et Castelnau, Sainte-Marguerite ; Salles Joffre et Castelnau, Sainte-Marguerite ; hôpital de la Barche, Saint-Loup ; hôpital de La Barasse et La Barnière-Capelette ; il a été distribué des pommes aux soldats convalescents en promenade chez Monnier, à la Plage.

**Maturalité Maternelle, depuis le début des hostilités à ce jour, a payé 759 semaines de repos, soit une somme de 8.508 francs ; 134 primes d'allaitement formant un total de

but des hostilites a ce jour, a paye 759 semaines de repos, soit une somme de 8.508 francs; 134 primes d'allaitement formant un total de 1.340 fr.; en secours exceptionnels, elle a payé 214 francs et distribué de nombreuses layettes grâce au dévouement et à la générosité de ses dames inspectrices. Elle a enregistré et assisté, depuis le début de la guerre, 236 naissances; il a été donné, depuis cette date à ce jour, 1.420 consultations; cette Œuvre voit chaque jour son champ d'action s'étendre, elle est de celles qui méritent d'être encouragées. On peut se procurer, au siège de l'Œuvre, à la Maison de la Mutualité, rue François-Moisson, tous les renseignements désirables, notamment le mardi et le samedi, de 3 h. à 5 h. et tous les jours au secrétariat de la Maison de la Mutualité, de 9 h. à midi et de 3 h. à 7 heures.

M. Le Comité d'assistance aux soldats des quartiers Bon-Secours, Saint-Gabriel, Plombières, communique l'état suivant des comptes à fin octobre: Recettes, 561 fr. 70; dépenses, 250 de par le contre de la contre de

bières, communique l'état suivant des comptes à fin octobre : Recettes, 561 fr. 70 ; dépenses, 550 fr. 75 ; en caisse, 10 fr. 95. A ce jour, 200 colis ont été expédiés d'une valeur mi-nima de 5 francs, port recommandé compris, ainsi que 2.800 journaux quotidiens ou illus-trés. En prévision de la campagne d'hiver, le Comité décide d'envoyer aux mobilisés des livres, séraient-ils extraits du fond des bi-blothèques, ainsi que des jeux de patience. Enfin, le Comité de secours aux familles nécessiteuses des mobilisés de la Madrague-de-la-Ville expose ainsi qu'il suit sa situa-tion :

Il a été en outre reçu et distribué : 265 kilos de légumes secs ; 7.000 kilos de charbon.

Le Comité adresse ses plus sincères remerciements à tous les généreux donateurs et
tout spécialement à M. Feiss, directeur de
l'en kreprise Zschokke, dont les versements
s'élèvent à 1.250 francs, et à la Société Nouvelle des Charbonnages des Bouches-du-Rhône
pour son don de 7.000 kilos de charbon. Les
distributions continuent comme par le passé.

COURRIER MARITIME

MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées et de sorties dans les ports de Marseille a été, hier, de 18 na-vires, dont 16 vapeurs et 2 voillers. Signa-

A l'arrivée : l'Eugène-Pereire, Compagnie Transatlantique, venant d'Alger, avec 786 passagers et 213 tonnes vin, blé, divers ; le Pet-Ho, Messageries Maritimes, de Calcutta, avec i passager et 4:23 tonnes thé, café, tolle, gomme, tabac, peaux; le vapeur japonais Mishima-Maru, de Londres, avec 58 passagers et 200 tonnes divers; le vapeur anglais City-of-York, de Liverpool, avec 101 passagers et 9:800 tonnes divers en transit.

Au départ : le vapeur italien Aquila, parti pour Livourne; le vapeur espagnol Gloria, pour Huelva; le vapeur anglais Darsmoor, pour Carthagène; le vapeur anglais Darsmoor, pour Carthagène; le vapeur leige Comle-de-Flandre, pour Bongie; la Flandre, Transports Maritimes, pour Bône; le vapeur italien Tirreno, pour Gènes; le Pétion, Compagnie Fraissinet, pour Bastia; le Maréchal-Bugeaud, Compagnie Transatlantique, pour Alger; le vapeur français Flore, pour Oran. A l'arrivée : l'Eugène-Pereire, Compagnie Trans

Réfugiés et Disparus

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS adressées par les familles

adressées par les familles

M Aubert Elle, prisonnier de guerre au camp
d'Hammelsburg, en Bavière, détaché dans une
ferme depuis juillet dernier, n'a plus écrit à sa
famille et n'a pas répondu aux lettres qui lui ont
été adressées. Euvoyer tous renseignements à M.
Henri Aubert, à Pierrefeu (Var).

M Bartholomeo Vincent, du 112° de ligne, 2°
compagnie, disparu dans les premiers jours de septembre 1914, et présumé prisonnier, est recherché
par Mme Philomène Bartholomeo, 43, boulevard
de Bord, à Montolivet, Marseille.

M Bonnard Eugène, disparu le 18 fuin 1915,
soldat au T bataillon de chasseurs à pied, 2° compagnie, secteur 141, est recherché par son père, M.
Bonnard Clément, à Villeneuve (Basses-Alpes).

M Miles Marie et Maria Gilson, réfugiées à
Tarascon, recherchent la famille Nihotte, réfugiée
dans le Midi.

Les parents des deux soldats originaires de

Revue Financière

La semaine a été plutôt calme, mais le marché n'en est pas moins resté blen tenu dans son ensemble. Pourtant, notre Rente 3 % perpétuelle a été un peu offerte, et les actions de nos grandes compagnies de Chemins de fer sont négligées. Mais, par contre, nos grandes Sociétés de crédit se sont montrées blen disposées, en particulier la Banque de France et le Crédit Lyonnais, qui ont pris une notable avance.

Les opérations préliminaires relatives à la liquidation de fin de mois se poursuivent d'une façon satisfaisante, avec des taux de reports peu élevés. On considère, cependant, toujours comme prochaîne la grande opération financière dont il a été déjà parlé, mais ce fait des reports hon marché est la preuve de la grande abondance des capitaux disponibles.

Nous avons sous les veux le bilan au 31 août

parle, mais ce fait des reports non marche est la preuve de la grande abondance des capitaux disponibles.

Nous avons sous les yeux le bilan au 31 août de la Société Marseillaise de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts. Les montants globaux de l'actif et du passif, qui s'élèvent chacun à 184,660.242 fr. 61, témoignent de l'activité que déploie cet établissement, en dépit des événements.

A l'actif, nous relevons les chapitres suivants : Caisses, Banque et Trésor, 15.179.265 fr. 93 : Portefeuille et Bons de la Défense Natinoale, 46.313.589 fr. 23 avances sur titres et reports, 19.842.360 fr. 42 : comptes courants débiteurs, 47.070.730 fr. 95 ; Rentes, 19.861.060 fr. 18 ; débiteurs par acceptations, 9.917.436 fr. 12 .

Au passif, on trouve : Comptes de dépôts, 56.652.461 fr. 92 ; comptes courants créditeurs, 26.838.893 fr. 59 : effets à payer, 10.612.061 fr. 11 ; réserves diverses, 21.020.500 fr., pour un capital social effectif de 44.379.750 fr., 10.620.500 fr. restant encore à payer par les actionnaires.

Lorsque après avoir violé le territoire belge, nos ennemis se ruèrent sur notre pays, ils ne se doutaient pas de tout ce dont nous étions capables, comme courage, comme ténacité, comme persévance. Ce qu'il n'ignoraient pas, par contre, c'édit la richesse de la France. Eh bien, de cette richesse, nous devons leur donner une idée plus complète encore. Nons avons déjà avancé des milliards à la nation. Avançons-en encore, avançons-en toujours, et en souscrivant des Bons et des Obligations de la Péjense Nationale préparons les armes de la victoire finale. C'est le seul but que nous ayons à envisager ; c'est vers lui seul que doit nous pousser notre amour de la Patrie.

Publications de Mariage du 23 Octobre Entre : Charreun Laurent, mécanicien, et Pernic

Entre: Charreun Laurent, mécanicien, et Pernici Laure, s. p. — Tourtin Clair, camionneur, et Macaire Julie, s. p. — Galonier Fernand, employé, et Mariejol Marie, s. p. — Barthélemy Henri, journalier, et Pinardi Maria, s. p. — Ricordet Charles, bouianger, et Cristini Lucie, s. p. — Martini Luigi, boulanger, et Chave Berthe, s. p. — Compel Léon, employé, et Martin Marie, brodeuse, — Garneri Laurent, mécanicien, et Paternostro Louise, s. p. — Soracci Marias, boucher, et Garagnon Augustine, s. p. — Perez Pedro, chauffeur, et Suarez Maria, s. p. — Béchard Eusèbe, ingénieur, et Rochon Aimée, s. p. — Giudicelli Jean, employé, et Oberti Madeleine, s. p. — Carro Antoine, maçon, et Albreni Marie, s. p. — Isola François, marin, et Serral Thérésa, s. p. — Hospice Joseph, tourneur, et Pacilio Léonie, s. p. — Malbos Fernand, employé, et Marcellín Fanny, s. p.

POUR LES BOULOMANES

La Maison J. Carbonel et fils

d'Aiguines (Var) fabrique des

Boules à Jouer de 1re qualité

DESINFECTION DES APPARTEMENTS la phoceenne

Prix modérés. - ivraison rapide

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

GYMNASE. — Aujourd'hui lundi, en matinée à 2 heures 30, et en soirée à 8 heures 15, La Mascotte, avec MM, Figarelia, Lamy, Delange et Saint-Marx, et Miles Delières, Sonelly, etc. La location est ouverte de 10 heures à 6 heures. Télép. 27-79. CHATELET-THEATRE. — A l'occasion de la Toussaint, La Joueuse d'Orgue, le drame de MM. Xavier de Montépin et Jules Dornay, que le roman a rendu si populaire, sera encore au programme du Châtelet-Théâtre, aujourd'hui, en matinée et en soirée, La location est ouverte pour ces deux dernières représentations de La Joueuse d'Orgue. ALCAZAR LEON DOUX. — Aujourd'hui, à l'occasion des fêtes de la Toussaint, en matinée et en soirée : début de la divette populaire Suzanne Chevalier, dans un nouveau réperioire; des Régents, dans leur saynète comique; de la troupe acrobatique Kirg and By. Pour les matinées et soirées de dimanches et fêtes, le prix des places est ainsi fixé : entrée, 1 fr.; balcons, 2 fr.; fauteuils, 3 fr. PALAIS-DE-CRISTAL. — Succès de la deuxième série du grand film roman-feuilleton Le Trois de Cœur. Au programme : Suzanne Grandais, dans l'Irréparable; Drame conjugal, comédie; Badigeon demande la main de Tartinette, comique; les Actualités de la Guerre, etc. Orchestre Antréas. VARIETES-CASINO-CINEMA. — Aujourd'hui, ma-tinée et soirée, magnifique programme avec l'im-mense succès Protea (3° série) La Course à la Mort, du plus puissant intérêt, qui fera courir tout Mar-seille aux Variétés; Le Village sous la Mer; Le Bonheur pour cent sous; le journal des Actualités de la Guerre, etc., etc. Orchestre de 25 musiciens.

ELDORADO. — Programme hors de pair, avec Le Mystère des Carles, grand drame émouvant en 3 parties; Le Raid dérien, grand film artistique; Rigadin, marchand de marrons, avec Prince; La Vocation de Billy, fou-rire; Venise en gondole; les Actualités, etc. Orchestre.



inoli ci wichygiichy Tous nos GOMPLETS sur mesuré avec essayage et devants incassables.

PRIX UNIQUE A l'Inqui Taileur (Rue Colbert, 16. Rue St-Ferréol, 60. Bd de la Madeleine, 37

MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE MORCELLEMENT COLLINE GRANDVA (propriété Pessailhan), située derrière l'églis de Mazargues, au milieu des pins, panorami superbe, vue sur la mer, à 10 minutes de tramway (terminus). 1 fr. 50 le mêtre. S'adres ser c. Lieutaud 118, au 1° Facil de paiement

AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS

Tribune du Travail

M On demande une pompière, 14, rue des Fabres, au 3°.

M On demande de bonnes ouvrières talk leuses, rue Pugei, 20, au rez-de-chaussée.

M On demande des coupeurs de tiges, fabrique de chaussures Malaspina, 30, rue du Muguet.

De Demain Mardi au Samedi 6 Novembre inclus

VENTE SPÉCIALE de tout ce qui DEUIL et le DEMI-DEUIL

AVEC DES (en Costumes, Confections, Chapeaux, OCCASIONS Blouses, Peignoirs, Fourrures, etc.
Tissus de tous genres, Ganterie, etc.

GRAND CHOIX POUR LE PAQUETAGE DU SOLDAT Articles de Literie, Laine à tricoter, etc.

Meubles de tous genres, Tapis, Edredons, Couvertures, etc.

Vente on Achat de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal 17 mars 1909 dans le journal LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son taris aux condit

L'extrait ou avis contiendra : la date de l'acte, les noms prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau proprié

le public en substituant au remède de mandé une imita- Boulevard Baille, 4,

tion sans effet et parfois dangereuse. La qualité, la fraicheur et la scrupuleuse exécution des ordonnances / en face la rue d'italie, la désignent au premier rang des maisons sérieuses VENDANT LE MEILLEUR MARCHE DE TOUT MARSEILLE.

Pharmacien le plus ancien du quartier, 35 ans

d'existence. - Maison de confiance ne trompant pas

Le Litre..... 3 fr. | Huile Foie de Morue blonde garantie pure

OU PINTO VENDE

Ecriteaux et Enseignes

en tous genres, sur cartons, calicot, etc.

MAISTRE, place Préfecture, 1

La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée du 8° au 15° jour après la première insertion.

GARDIENNAGE GRATUIT fesseur, désire une chambre meublée chez des personnes convenables qu'elle payerait en leçons d'anglais ; elle demande aussi à faire des traductions commerciales et littres. S'adresser aux Tramways (dépôt des Chartreux).

GARDIENNAGE GRATUIT fesseur, désire une chambre meublée chez des personnes convenables qu'elle payerait en leçons d'anglais ; elle demande aussi à faire des traductions commerciales et littres. S'adresser aux Tramways (dépôt des Chartreux). SAGE-FEMME accouchements 40 fr.
Place enfants. Discrét. Consultat. gratuites de 1 à 5 h. Marnaud. boul. Madeleine, 219.
CHARADDEC meublées indé-

taire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai chambres meublées indéfonds, l'indication du délai chambres pendantes pour fixé pour les oppositions et hommes à louer. S'adresser hommes à louer. S'adresser houlevard Notre-Dame. 11. à la droguerie.

BAUME DES CREOLES

pour le développement DES SEINS

Seul traitement externe inoffensif pour donner à la femme une poitrine idéale. Chaque pot est scellé du timbre de garantie de la Société d'Hygiène de France qui a analysé et contrôlé notre produit.

Prix du Poi 🕏 france, par 6 pois 22 france, expédition franco et discrète contre timères ou mandat

Adressés Pharmacie DIANOUX, 6d Chemin d'Aix, 30 - Marsaille

LES POUX de toutes les parties du corps SONT DETRUITS rapidement et proprement

Chemin de Toulon,

près le cours Lieutaud

par la PARASICIDE

poudre végétale supprimant l'onguent gris et les lotions et preservant de la vermine es personnes non encore Un seul paquet suffit pour se débarasser de ces ré-

pugnants parasites. Mode d'emploi très simple : saupou-drer les parties infestées.

Le Paquet 50 centimes chez les Pharmaciens et Herboristes Vente en gros : GIRAUD, Marseille, ou franco contre 0 fr. 50, adressés au Laboratoire Spécialités Hy-giéniques. 57, rue Saint-Jacques, Marseille,

X DO OO OO X

Le rôle d'un quotidien comme

est d'entrer chaque matin aans cent mille ménages pour y porter les nouvelles de la veille.

N'est-ce pas vraiment commode pour vous ANNONCEURS, en utilisant ses

annonuu Luunumin muu

d'y vénétrer avec lui, de dire à ses lecteurs quel est votre aésir :

Acheter, Vendre, Echanger

quoi que ce soit!

Et cela de si économique taçon!

Nos Annonces Economiques "Classées" paraissent tous les MARDIS et VENDREDIS. PRIX: 0.50 LA LIGNE

ora MILLIERS of GUERISONS rapides et radicales obtenues dans les cas les plus graves, les plus anciens, les plus rebelles avec le l'autement Dépurail, Végétal, Inchensif J. Mi. Izak Cadrell, Végétal, Inchensif J. Départes, Chute des Cheveux, Pellicules, Pelade, Dartres, Chute des Cheveux, Pellicules, Démangeaises, Psoriasis, Sycosis, Acné, Herpès, Boutons, Pleies aux Jambes, Ulcères, Eczémas Variqueux, Hémorrhoides, Glandes, Humeurs Proides, Vices du Sang, etc. — Résultats immédiats, Brochures et Renseignements gratis.

Ecrire: LARCADE, Phis. Chimiste, Tarbes (H.-P.)

EN VENTE: 9, RUE MAXO ET EN LIBRAIRIE PIAN

VILLE DE MARSEILLE A l'Echelle de 1 à 10.000 (Les Vieux Quartiers développés à l'Echelle de 1 à 5.000)

Edité par La Société Anonyme de l'Indicateur Marseillais (Pierre Blase Père) PRIX: 2 fr. 50 l'exemplaire papier 4 fr. 50 l'exemplaire sur toile (format Pochette)

Vient de paraître :

Gustave HERVÉ

La Patrie en Danger Recueil in extenso des articles publiés par Gustave HERVE dans La Guerre Sociale, du 1er Juillet au 1er Novembre 1911

Un très fort volume de 352 pages sur beau papier Prix: 2 fr. 25 net

En vente à Toulon, chez M. Juge, dépositaire du Petit Provençal. Franco par poste contre 2.40 en timbres ou mandat.

LE STYLO DU SOLDAT

Pour écrire sur le champ de bataille avec de l'eau, du vin, du café, etc. DISPENSABLE AUX MILITAIRES

est expédié franco par poste AVEC UNE PLUME DE RECHANGE Contre 1 fr. 15 adressés à M. JUGE, dépositaire du "Petit Provençal", à Toulon.

CARTES POST. actualit. to genr. dep. 2 fr. le cent. Echantil. 0.95, Bernier 47 r Laucry Paris. WONSIEUR ayant références très sérieuses demande emploi dans bureau ou encaissements. Ecrire ou prendre adresse, 2, place de la Corderie, bar.

manque cette année, remplacez-la par le produit dix fois supérieur à l'huile de foie de morue dont il possède, par ses constituants, toutes les qualités (lode, phosphate, etc.), sans en avoir les inconvénients. D'un goût des plus agréables, le Virogénol est accepté et réclamé par les personnes les plus difficiles et les estomacs les plus délicats. C'est le remède par excellence de toutes les maladies de poitrine; le fortifiant, le régénérateur et le réminéralisateur de toutes les forces de l'organisme. Se prend en toutes saisons et aux mêmes doses que l'huile de foie de morue. PRIX duflacon de 500 gr. 2.25, p. postal ajouter 0.60. Par 6 flacons franco de port Dépôt général : PHARMACIE DIANOUX, 30, Gd Chemin d'Aix, MARSELLE et Pharmacie du SERPENT, rue Tapis-Vert, 34, et toutes les Pharmacies.

Feuilleton du Petit Provençal du 1er novembre

Le Dernier des Troubadours

PREMIERE PARTIE

Mais le gentilhomme, tout en se soumet-tant docilement à la volonté de son père, était depuis quelque temps, avec la fille d'Henri, d'une froideur au moins extraordinaire et blessante pour la fierté de l'or-gueilleuse Marguerite.

Il était à remarquer que, depuis son retour, Rodolphe, auparavant gai, enjoué, bouillant était devenu morose, taciturne et pensif. Il se surprenait à avoir des mouvements d'humeur dont il ne pouvait se rendre des compandes de compand

dre compte à lui-même. Marnital, suivant la promesse qu'il avait faite à Solange, était resté à Brienne. Il venait chaque jour passer de longues heures avec elle, et, dès qu'il la quittait, il était sûr de rencontrer Rodolphe sur son passage, et le vieux barde souriait, car il savait d'avance la tournure qu'allait prendre la conversation. Elle revenait en effet dre la conversation. Elle revenait, en effet, toujours au même but : la fille du ligueur. Marnital s'y abandonnait aussi volontiers ; il éprouvait autant de plaisir à parler de Solange que le fils de Robert paraissait en avoir à l'écouter. Et pourfant jamais Rodolphe n'adressait esclave aussi muet que fidèle. Elle lui-même un mot à la ieune fille ; il fuyait, cevait même pas de sa présence.

au contraire, les occasions de se trouver seul avec elle. Ils ne se voyaient qu'aux heures des repas, auxquels assistaient, la vieille Berthilde elle-même, grâce à son titre de gouvernante, admise à cet honneur.
Le comte de Raucogne, si sévère avec
Hombert, se montrait pour la fille de son
prisonnier d'une bonté toute paternelle;

nais tous les soins, tous les égards étaient impuissants à dissiper la tristesse de la pauvre enfant. Elle souffrait d'abord de la captivité de son père. Elle souffait de la du troubadour, lui parurent avoir des rap-froideur qu'il lui avait montrée et du refus ports intimes avec la tristesse de Solange, opiniatre qu'il faisait chaque jour de la receoir un seul instant Elle savait savait cependant n'avoir pas

mérité cette rigueur. Elle soufrait enfin des prévenances faus-ses et calculées de Marguerite, dont un se-cret instinct l'éloignait malgré elle; et la malheureuse Solange passait toutes ses heures à regretter sa vie si uniforme, si paisible, du château de Roublac. Le seul moment de la journée qui lui parût moins lourd
à supporter était celui que lui consacrait
le fidèle troubadour. On lui avait bien laissé
con passage mais le temps des paives joies son passage, mais le temps des naïves joies de l'enfance passé, et le pauvre Médéric n'était pas appelé à partager les chagrins de sa maîtresse, comme il avait autrefois partagé ses jeux et ses plaisirs. Il se montrait pourtant aussi triste, aussi désolé que Solange. Sa présence seulement semblait mettre un rayon de soleil sur sa figure, de plus en plus morne et abattue quand il était éloigné d'elle. Il ne la quittait pas des yeux quand son devoir l'appelait à ses côtés ; il en attendait un geste, un mot, un ordre; mais Solange ne s'apercevait même pas des souffrances qu'elle causait à son esclave aussi muet que fidèle. Elle ne s'aper-

Dès que Marguerite avait remarqué le peu d'empressement de Rodolphe, elle avait cherché à en deviner la cause. Elle connaissait trop bien son mérite pour ne pas être convaincue qu'elle ne pouvait être négli-gée par un jeune homme destiné à l'épou-ser, si ce jeune homme avait encore toute sa liberté de cœur et d'esprit.

La tristesse qui semblait accabler Rodol-

phe, son humeur un peu sauvage, son affectation de fuir toute compagnie, excepté celle

avec son goût pour l'isolement.
Il n'en fallait pas tant pour augmenter l'espèce d'aversion que lui avait inspirée la fille d'Hombert dès leur première entrevue. Elle ne douta point que les grâces candi des de Solange, sa virginale beauté n'eus-sent touché le cœur du vainqueur de Gil-bert et que les qualités du jeune béros n'eussent également impressionné la naïve

Pour arriver à vérifier ses soupçons, Marguerite tâcha de capter la confiance de Berthilde. Ses prévenances trouvèrent plus d'ac cès auprès de l'orgueilleuse duègne qu'elle n'en avaient eu auprès de Solange. La vieil le gouvernante élait très sensible aux flat teries, et il n'avait pas été très sensible aux flatteries, et il n'avait pas été très sensible aux flatteries, et il n'avait pas été difficile à la fille d'Henri de deviner cette faiblesse. Aussi, au bout de quelques jours, Berlhilde detait toute dévouée à Marguerite, qu'elle regardait comme la femme la plus accomplie du royaume, et qu'elle mettait, par conséquent, bien au-dessus de la demoiselle de Roublac. C'était le moment que cherchait Marguerite pour tirer de la dupe fous les renseignements dont elle avait besoin.

Un jour donc que Solange, retirée seule dans les sau chambre pour penser aux tourteries, et il n'avait pas été très sensible

mais si j'avais pu diriger son éducation à ma fantaisie, elle eût eu, en outre, une partie des brillantes qualités qu'on admire en vous, ma noble demoiselle. — Vous me flattez, en vérité... Mais je ne vois pas que la fille du comte Hombert

soit dépourvue d'aucune des qualités qui peuvent fixer l'admiration. - Hum! hum! fit la duègne en hochant Hum! hum! it la duegne en nochant la tête. Pas de caractère, pas d'énergie ; la vue d'une blessure la fait évanouir ; une demi-journée de course à cheval la brise et la tue ; et puis... et puis... enfin...

Et la vieille acheva sa pensée en levant les épaules en signe de méprisante commi-

— Ah! décidément, vous êtes sévère pour Solange, et je vous avertis que, malgré la nouveauté de notre connaissance, je l'aime assez pour ne pas souffrir qu'on lui trouve un seul défaut.

— Vous voulez donc qu'elle vous ressemble ?

ments inconnus qui l'agitaient depuis quelque temps, avait laissé sa gouvernante avec Marguerite, celle-ci dit à la duègne:

— Savez-vous, dame Berthilde, que votre pupille vous fait honneur? C'est un petit prodige de grâces et de modestie!

Quel charmant caractère vous avez formé là!

— C'est vrai, répondit la gouvernante; mais si j'avais pu diriger son éducation à ma fantaisie, elle eût eu, en outre, une ma fantaisie, elle eût eu, en outre, une la l'air d'un très bon homme, après tout?

Là l là l là l fit la duègne arrivant sur le la le l'air d'un très de la le l'air d'un très de la l'air d'un très de l'air d'un très d'un trè Là ! là ! là ! fit la duègne arrivant sur le terrain où voulait la voir l'adroite fille du vicomte de Villefranche. Ah l je suis là, di-tes-vous ? Oui. Mais quand le vieux chantes-vous? Oui. Mais quand le vieux chanteur de sortilèges a parlé, on ne m'écoute pas plus qu'un chat qui miaule. Je prêche dans le désert. D'ailleurs on se cache fort vilainement de moi, comme si je n'étais pas une femme sensée et discrète; et quant à lui, malgré son air bonhomme, comme vous dites, c'est un rusé et terrible homme !... Ah! j'en sais plus qu'on ne croit, allez l... On s'est figuré que j'étais une simple et niaise créature, une bavarde, une méchante, que sais-je? Eh bien! j'en sais pas mal, de leurs secrets!... Et, si je voulais, je pourrais raconter des choses bien curieuses...

rais raconter des choses bien curieuses... Mais j'ai de la discrétion...

— La discrétion est une bien grande vertu. me disait ma mère, fit Marguerite

tre pupille et de l'arracher à l'influence que

cet homme paraît avoir sur elle.

— C'est beaucoup plus difficile que vous ne le croyez. J'ai vingt fois voulu parler contre ce méchant sorcier; mais la petite prenait aussitôt ses grands airs, et, dans ces moments-là, voyez-vous, il faut presque avouer qu'elle a presque autant de digni-té que vous, et elle m'en impose tant à moi-même que je suis forcée de m'arrêter tout court. D'ailleurs, il est fort malaisé de briser une liaison qui date de l'enfance. Le père lui-même n'a pu y réussir père lui-même n'a pu y réussir.

Ah! le gentilhomme de Roublac n'aime pas Marnital?

— Il le hait !... Et il a peut-ctre plus de raisons de le haïr qu'il ne le croit lui-même, — Si cette haine existe, et cela doit être, puisque vous le dites, je ne comprends pas respectable Berthilde, comment le puissant seigneur Hombert, qu'on dit si terrible et si redoutable, ne trouve pas le moyen d'éloigner de sa fille un homme qui lui dé-

platt et un homme sans soutien ,sans appui, un vieillard inconnu !

— Oh! détrompez-vous, ma noble demoiselle! Marnital, sans soutien. sans appui, un inconnu ?... Ne croyez pas cela. Le vieux sorcier n'est pas ce qu'il a l'air d'estre : il deit appartenir en estreire des la l'air d'estre : il deit appartenir en estreire des la l'air d'estre : il deit appartenir en estreire des la l'air d'estre : il deit appartenir en estreire des la l'air d'estre : il deit appartenir en estreire des la l'air d'estre : il deit appartenir en estreire des la l'air d'estre : il deit appartenir en estreire des la l'air d'estre : il deit appartenir en estreire des la l'air d'estre : il deit appartenir en estreire des la l'air d'estre : il deit appartenir en estreire des la l'air d'estre : l'air vieux sorcier n'est pas ce qu'il a l'air d'è-tre ; il doit appartenir, au contraire, à quel-que grande famille du Languedoc ; qui sait ? peut-être plus haut encore !... Mais cela n'est su que de quelques personnes seulement. Ceux qui ont vu le troubadour, il y a dix-huit ou vingt ans, disent qu'il était encore un homme redoutable dans les combats avant de missente avait les